

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2014)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

SUCCESS STORIES: LES NOUVEAUX ENTREPRENEURS

zai fabrique chaque année 800 paires de skis d'exception. Briller au firmament de l'excellence, ou le pari osé de quelques entreprises suisses. *Page 40*

- 07 Mobilité: Biketec et u-Blox accompagnent nos déplacements. Apprenez-en plus sur la mobilité.
- 22 Ne vous laissez pas leurrer par des promesses de rendements juteux.
- 38 Une récente étude s'est penchée sur les interrogations des entrepreneurs.



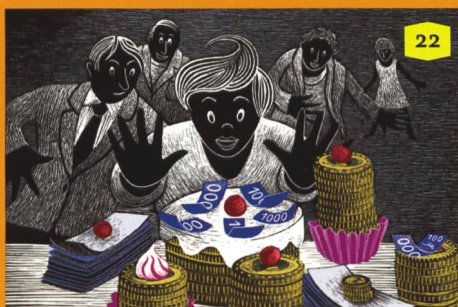
«Ça n'aurait aucun sens pour nous de viser autre chose que le luxe et le haut de gamme.»

Benedikt Germanier, le CEO (à gauche) et Simon Jacomet, le fondateur, sont aux commandes de zai.

40



07



22

LES NOUVEAUX ENTREPRENEURS 34
LEUR ENTREPRISE, LEUR VIE. *Supplément*



Nous travaillons avec le meilleur designer au monde: la nature.



Des façades en bois naturel triées à la main en parfaite harmonie avec les surfaces vitrées dans la couleur de votre choix*. Pour plus d'informations sur les nombreuses variantes de la gamme **cubus pure**, consultez le site Web www.team7.at

*Couleurs NCS

TEAM7

1163 Etoy, Pfister Meubles, Centre de l'habitat, www.moebelpfister.ch; 1196 Gland, Gil Meuble, Rue du Borgeaud 11, www.gilmeuble.ch; 1217 Meyrin, Pfister Meubles, Chemin de Riantbosson 5-9, www.moebelpfister.ch; 1377 Oulens-sous-Echallens, Plum'Art, Rue du Centre 8, www.plum-art.ch; 1530 Payerne, Dormez Kolly, Route de Grandcour, www.dormez-kolly.ch; 1635 La Tour-de-Trême, Dormez Kolly, Ch. des Groseilles 2, www.dormez-kolly.ch; 1680 Romont, Dormez Kolly, Route de Billens 9, www.dormez-kolly.ch; 1723 Marly, Dormez Kolly, Route de Bourguillon 1, www.dormez-kolly.ch; 1754 Avry-sur-Matran, Pfister Meubles, Route de Matran 9, www.moebelpfister.ch; 1844 Villeneuve, Pfister Meubles, Chemin de la Confrerie, www.moebelpfister.ch; 1870 Monthey, Meubles Pesse, Z. i. Les Ilettes, www.pesse.ch; 1963 Vétroz, Anthamatten Meubles, Zone Commerciale, www.anthamatten.ch; 2047 Marin, Pfister Meubles, Fleur de Lys 26, www.moebelpfister.ch; 2563 Ipsach-Bienne, innatura, Hauptstrasse 95, www.innatura.ch; 2720 Tramelan, Meubles Geiser, Grand-rue 13+17, www.meubles-geiser.ch; 2800 Delémont, Meubles Villat, Rue Emile Boechat 45, www.villat.ch; 2925 Buix, Meubles Villat, Place Centrale, www.villat.ch

EN LIGNE DE MIRE

L'année 1914 et la Première Guerre mondiale sont omniprésentes à la télévision et dans de nombreux ouvrages et même le Musée national suisse y consacre une exposition. Ce conflit fut la première guerre industrielle et réellement mondiale. Et surtout, 1914 marque le début d'un siècle qui bouleversera bien plus la vie des hommes que les générations précédentes. Le XX^e siècle sera aussi une période de conquêtes technologiques presque unimaginables. En 1914, la pénicilline n'avait pas encore été inventée. Après la guerre, la radio devient un moyen de communication de masse. Il lui faudra tout de même 38 ans pour conquérir 50 millions d'utilisateurs dans le monde. Aujourd'hui, le service de microblogage en ligne Twitter en compte autant chaque jour. Enfin, plus d'un milliard d'êtres humains se réunissent devant les écrans pour voir la finale de la Coupe du monde de football.

Tous ces exemples illustrent les dimensions du changement. L'arrivée d'Internet a encore accéléré les choses. Tout est plus complexe et rapide, et nous souffrons tous d'une quantité écrasante d'informations. Le changement permanent est la seule constante qui nous reste. Il est donc de plus en plus difficile de planifier l'avenir. Au fond, cette évolution irréversible contredit la nature humaine, qui a besoin de planifier, de s'orienter. Or, qui dit orientation, dit sécurité. La sécurité repose à son tour sur la confiance. Mais quel en est le rapport avec la banque? Et avec Raiffeisen?

Tout d'abord, notre coopérative dispose d'une marque, «Raiffeisen», qui suscite la confiance. Son origine en Suisse remonte à 1899, date de création de la première Caisse Raiffeisen. Aujourd'hui, nous ne pouvons nous débarrasser de l'incertitude propre à notre temps. Mais nous pouvons nous servir de l'expertise dont nous avons hérité dans le métier bancaire pour rendre planifiable l'incertain et donner à nos clients un sentiment de sécurité dans les grandes questions de



la finance et de la prévoyance. La constitution d'un capital pour les enfants, d'un patrimoine familial ou pour la prévoyance en vue de la retraite, par exemple.

Pour surmonter les incertitudes futures, il faut penser à long terme, envisager plusieurs options et avancer en ouvrant grand les yeux. C'est pourquoi nous recommandons chez Raiffeisen de recourir pour toutes les questions financières à une planification pluriannuelle qui intègre des scénarios pessimistes et optimistes. De cette manière, nous pouvons réagir de différentes manières à chaque nouvelle situation qui se présente, comme dans une partie d'échecs.

Cette méthode structurée permet surtout aux particuliers de gagner en sécurité et de mieux planifier chaque étape de vie. Les options possibles en matière de finances sont aussi diverses que les situations dans lesquelles nous nous trouvons au cours de notre vie. Une jeune personne donne la priorité à sa carrière. Une jeune famille souhaite acheter un logement en propriété. Un entrepreneur

désire régler la succession de sa PME. Une personne qui a passé la fleur de l'âge entend préparer sa retraite. Tous veulent la même chose: atteindre l'objectif à coup sûr.

Raiffeisen vous aide à y parvenir. En élaborant des scénarios. En vous fournissant des éléments vous permettant de prendre des décisions. En vous présentant les différentes options dont vous disposez. Nous avons de l'expérience avec ces processus de planification. Et, au cours de notre longue histoire, nous avons rempli notre mission même dans les périodes difficiles.



Pierin Vincenz
Président de la Direction
du Groupe Raiffeisen

SOMMAIRE



- Bienne -
25
Chronique



- Zurich/Genève -
36
Entretien:
Gerhard Schwarz



- Berne -
22
«Darkside of Money»



- Suisse -
07
Mobilité

PANORAMA En route pour vous dans toute la Suisse

© Andrea Caprez

Ont participé à ce numéro

Responsable éditorial

Nikodemus Herger

Rédacteur en chef

Pius Schärli

Membres de la rédaction

Nicoletta Hermann

Philippe Thévoz

Sylvie Pidoux

Lorenza Storni

Agentur Paroli AG:

Tanja Hollenstein, Oliver Suter

Conception, mise en page

Agentur Paroli AG:

Tanja Hollenstein, Oliver Suter,

direction de projet / production

Christoph Schiess,

directeur artistique

Mise en page Web

coUNDco

Auteurs

Domagoj Arapovic, Zurich

Michel Berset, Zurich

Stéphanie Billeter, Lausanne

Urs Dütschler, St-Gall

Jean-Louis Emmenegger, Lutry

Dave Hertig, Zurich

Oliver Klaffke, Olten

Alexander Koch, Zurich

Iris Kuhn-Spogat, Winterthour

Martin Neff, Zurich

Peter Pfrunder, Winterthour

Richard Reich, Zurich

Markus Rohner, Altstätten

Alexander Saheb, Zurich

Alessandro Sgro, St-Gall

Alexandra Stühff, Rüschlikon

Robert Wildi, Zurich

Claudio Zemp, Zurich

Photographie

Daniel Ammann, St-Gall

Guido Baselgia, Malans

Laurent Burst, Zoug/Berlin

Pierre Descombes, Genève

Manuela Jans, Lucerne

Willy Spiller, Zurich

Darrin Vanselow, Lausanne

Illustration/infographie

Andrea Caprez, Zurich

Martin Haake, Berlin

Andrea Klaiber, Stetten

Gabi Kopp, Lucerne

Anne Seeger, Winterthour

Anna Sommer, Zurich

Davide Zamberlan, Vicenza, Italy

Gagnez de l'or!

Donnez-nous votre avis avec
raiff.ch/survey



15
e-banking



34
Les nouveaux
entrepreneurs



MemberPlus – Partez en Suisse orientale et vivez un automne inoubliable avec nos offres riches et variées.

PRÉLUDE

- 03 **En ligne de mire** – Pierin Vincenz, président de la Direction du Groupe Raiffeisen.

DOSSIER

- 07 **Mobilité** – Les nouveautés en matière de mobilité: ce qui fait bouger les gens et leurs futurs moyens de déplacement.

ARGENT

- 15 **e-banking** – Gérez vos finances en toute mobilité.
18 **Immobilier** – La maison du futur.
20 **Assurance** – Quel niveau de sécurité souhaitez-vous? Faites le test!
22 **«Darkside of Money»** – Ne vous laissez pas avoir par des promesses de rendements juteux.
25 **Chronique** – Richard Reich, auteur et journaliste.

PLACEMENTS

- 26 **Investissements, analyses et tendances**
Pourquoi les réformes sont indispensables à une croissance continue; la Banque nationale, gérant de fortune.
30 **Commentaire de Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen Suisse**
Comment la mémoire réagit aux crises.

SWISSNESS

- 32 **Reportage photo** – Au-delà de l'espace-temps.
34 **Supplément:**
Le nouvel entrepreneur – L'originalité paie.
36 **Dialogue** – Gerhard Schwarz, directeur d'Avenir Suisse.
38 **Analyse** – Ce qui occupera les entrepreneurs à l'avenir.
40 **En visite** – ... chez zai.
43 **Energie** – De l'électricité grâce aux bactéries.
46 **Goûts et Terroir** – L'émotion aux petits oignons.

RÉGIONS

- 49 **Temps forts** – Modèle coopératif et participation, un siècle de proximité, nouvelle agence au Bouveret, grande fête du VTT.

Abonnez-vous maintenant
le tout **gratuit** pendant 2 m

Un abonnement au sport qu'on prend avec plaisir !



Du foot, du hockey sur glace, du tennis et bien plus encore – tout en direct, en français et en HD chez Teleclub uniquement.



TELECLUB

www.teleclub.ch

Exclusivement sur Swisscom TV

La réception HD dépend de votre adresse.



MOBILITÉ ET DÉFIS FUTURS

– Suisse –

La mobilité tient une place importante aux yeux des Suisses; nos infrastructures figurent parmi les meilleures au monde et sont très utilisées. La mobilité et la logistique sont d'ailleurs cruciales pour le bon fonctionnement de l'économie, car elles permettent à nos entreprises de vendre leurs biens et services dans le monde entier.

Auteur Alexander Saheb **Photo** Laurent Burst

Les personnes et les marchandises voyagent plus que jamais. On ne travaille plus comme jadis dans sa cour, dans la ferme voisine ou dans l'atelier d'à côté, mais sur un «lieu de travail» – bureau ou usine – distant de plusieurs kilomètres. Ce que nous mangeons le soir n'a pas été livré au marché du coin dans une charrue

tirée par des bœufs, mais probablement importé par camion ou par avion puis rapporté en voiture du supermarché.

La mobilité est devenue un élément central de notre quotidien. Le réseau de transport suisse est bien développé: il représente un tiers des surfaces habitées. D'après l'Office fédéral de la statistique, pour chaque habitant du pays, il y a 122 mètres carrés de surfaces dédiées aux transports – soit à peu près autant que pour le logement! Statistiquement, le Suisse moyen parcourt chaque année 20 500 kilomètres, dont deux tiers à l'intérieur du pays; 40% de ces déplacements sont consacrés aux loisirs. En 2011, le transport de marchandises a dépassé 28 milliards de tonnes-kilomètres (masse transportée totale multipliée par le total

Visions de mobilité

La mobilité, un élément important de notre style de vie. A l'avenir elle sera différente. Les applications gèrent notre comportement d'utilisation. Les e-bikes conquièrent les villes. Les micropuces suisses dévoilent la localisation exacte. Voici quelques facettes du quotidien.

des distances parcourues). On dépense davantage pour le trafic routier que pour la santé ou l'éducation!

La mobilité rend la vie plus agréable et variée, mais n'est pas sans causer des nuisances. Afin d'aborder le mieux possible les défis futurs, on élabore dès aujourd'hui des projections et on réalise des études sur la mobilité en Suisse dans les décennies à venir.

CHANGER LES COMPORTEMENTS PLUTÔT QUE LA CIRCULATION

– Berne/Rüschlikon –

En matière de mobilité, le comportement humain s'aligne sur nos souhaits et explique par conséquent l'état de la circulation. L'institut Gottlieb Duttweiler a imaginé la mobilité du futur sur un mandat des CFF.

Autor Alexander Saheb **Photos** Laurent Burst

Tout ne sera pas différent en 2025: les trains continueront de suivre les rails, et les besoins des voyageurs seront fondamentalement les mêmes qu'aujourd'hui. Dans son étude «Mobilité 2025», l'institut Gottlieb Duttweiler (GDI) est clair: «Les voitures volantes, ou encore le métro dans l'agglomération zurichoise resteront toujours à l'état de rêves».

Le GDI n'a pas concentré ses recherches sur la circulation en tant que système clos, mais bien plus sur le comportement humain. Et ce pour une raison bien simple: «Si nous continuons à prendre la voiture deux fois par jour ou d'emprunter les transports collectifs tous à la même heure sur les principaux axes, on pourra encore chercher longtemps des solutions aux problèmes actuels», expliquent les chercheurs. C'est pourquoi ils se sont plutôt penchés sur les raisons qui transforment le besoin de mobilité en trafic. Ces raisons peuvent être très variées. Un actif utilisera pendant la semaine sa voiture pour se rendre au travail le plus vite possible – mais le week-end, il fera le même trajet à vélo, en toute tranquillité.

Changer le rapport à la mobilité

Pour le GDI, le potentiel d'innovation se situe dans la gestion de ces comportements humains. L'informatique et l'échange de données jouent ici un rôle clé. «Le vélo, la voiture et le train communiqueront avec nous et entre eux – encore bien plus que maintenant», prophétise le GDI. Là où on utilisait naguère des billets et un horaire en papier, remplacés par des sites Internet

et des applications, le GDI prévoit un «assistant de mobilité omniprésent ou encore un planificateur personnel».

On comprend bien pourquoi les logiciels seront bientôt chargés de gérer la mobilité: comparée à la construction d'infrastructures matérielles, la production de logiciels est plus rapide et beaucoup moins coûteuse. Le GDI table par ailleurs sur un effet d'entraînement macroéconomique: les innovations informatiques sont créatrices d'entreprises et de nouveaux modèles économiques.

Un exemple parlant de cette évolution: la multiplication des modèles d'autopartage et de covoiturage. On y trouve toutes sortes de modèles d'exploitation: des

prestataires à structure coopérative comme Mobility, des entreprises à but lucratif comme DriveNow, filiale de BMW, ou des réseaux moins formels comme Buzzcar, à travers lesquels on met son propre véhicule à disposition d'autres utilisateurs.

Des renseignements personnalisés sur nos déplacements

Pour les CFF aussi, l'informatisation est un sujet d'avenir. Marco Fuster est responsable Stratégie et Développement organisationnel à la division CFF Voyageurs. D'après lui, l'équipement matériel – le hardware – des CFF ne devrait pas changer radicalement à moyen terme: les gares, les voies ferrées ou encore l'achat de wagons sont des investissements à long terme, dont la durée d'exploitation s'étend sur plusieurs décennies. C'est pourquoi Marco Fuster estime que les changements se feront avant tout à l'intérieur des gares et des trains, portés par les progrès de l'informatique. Les CFF tiennent à informer les usagers de façon toujours plus personnalisée.



01



02

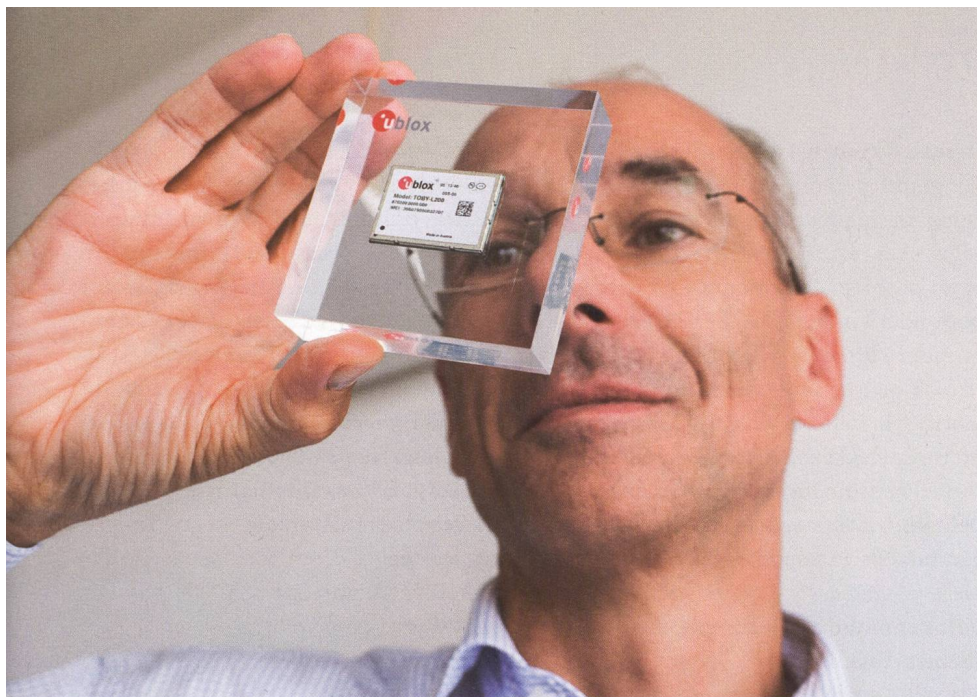


03



04

- 01 L'occupation des futurs trains CFF dévoilée.
- 02 Envol du carsharing.
- 03 Nœuds de communication: temples de la consommation.
- 04 Les automobiles quittent le centre-ville.
- 05 Thomas Seiler et le module de positionnement.



UN SYSTÈME IMMOBILE POUR UNE MOBILITÉ PLUS CONFORTABLE

– Thalwil –

Lorsque des drones livrent nos pizzas et que l'on surveille à distance des condamnés – ou même son propre chat – on peut être sûr qu'une puce de géolocalisation est impliquée. Des systèmes de navigation localisent les taxis, et la centrale leur envoie les missions les plus adaptées à leur position. On trouve également les puces de géolocalisation dans nos smartphones, nos systèmes d'urgence embarqués ou encore dans les terminaux de paiement.



Entretien Alexander Saheb Photo Laurent Burst

Ces microprocesseurs (ou puces), qui servent à produire des données de géolocalisation et des connexions fiables dans le monde entier, sont produites à Thalwil par l'entreprise u-Blox. Son CEO, Thomas Seiler, est convaincu que la tendance à la mobilité se renforcera d'elle-même.

Thomas Seiler, que signifie la mobilité pour vous et pour u-Blox?

La croissance de la mobilité est la raison de la croissance de notre activité. On demande toujours plus de services lors de nos déplacements, et ce sont nos composants électroniques qui permettent de fournir ces services à travers les systèmes nomades.

Et quels sont ces systèmes?

Les terminaux mobiles, les téléphones satellites, mais aussi les automobiles nécessitent toujours une infrastructure statique dans le cadre de laquelle ils se déplacent. Il peut s'agir des routes, des voies ferrées, ou de réseaux de satellites. La mobilité des personnes se fait en général au sein d'un tel système fixe, celui-ci contribue au confort, car il rompt l'isolement du déplacement.

Comment équipez-vous ces systèmes?

Nous fournissons des microprocesseurs, pour la géolocalisation par satellite et la

communication sans fil. u-Blox est le leader mondial dans le segment des puces de navigation pour automobiles, de géolocalisation pour les animaux domestiques ou les véhicules d'entreprise et dans bien d'autres applications.

Que font vos clients des puces et des données?

Nos microprocesseurs de localisation ou de communication constituent le cœur invisible de beaucoup d'applications. Les coordonnées de géolocalisation ne représentent que le point sur le globe où l'on se trouve, mais elles sont indispensables à beaucoup de nouvelles prestations et services. Les moteurs de recherche Internet, par exemple, travaillent presque toujours avec la géolocalisation. Les ordinateurs de bord ou les applications de fitness, qui déduisent la consommation de calories à partir de la distance parcourue et du temps, ne peuvent fonctionner sans données géographiques précises.

Quels sont vos prévisions quant à l'évolution de la mobilité?

Je constate que la tendance à la mobilité ne fait que s'autorenforcer. La mobilité devient toujours plus simple, plus confortable, plus sûre et meilleur marché. C'est pourquoi nos produits sont toujours plus demandés, et je ne vois pas pourquoi ça devrait s'arrêter!

u-Blox est implantée sur les cinq continents

u-Blox, Thalwil (ZH), a été fondée en 1997 à l'initiative de l'EPF de Zurich. Aujourd'hui, l'entreprise est numéro 1 mondial de la fourniture de microprocesseurs et modules de géolocalisation et transmission de données sans fil. En 2013, son chiffre d'affaires a bondi de 27 % pour atteindre 220 millions de francs. u-Blox est cotée à la Bourse suisse depuis 2007. Le développement des nouveaux produits est géré depuis le site de Thalwil, où travaillent 120 des 400 salariés de l'entreprise. Au fil des acquisitions, u-Blox a constitué un réseau mondial comprenant 19 sites de développement et de distribution, répartis dans 16 pays sur les cinq continents.

MOBILITÉ ET VÉLO ÉLECTRIQUE

– Huttwil –

Les vélos Flyer sont parmi les meilleurs au monde. Huttwil approvisionne les chaînes de production partout dans le monde et les Européens utilisent de plus en plus le vélo électrique, d'où ce succès.

Auteur Alexander Saheb **Photos** Laurent Burst

«Notre activité se porte très bien» constate avec joie Simon Lehmann, le CEO du fabricant de vélos électriques Biketec installé à Huttwil et d'où sortent les fameux vélos Flyer. Si les affaires marchent si bien, c'est grâce à un hiver doux et un printemps ensoleillé. Au début de l'été, on a même eu des problèmes de livraison, la demande étant plus forte que le nombre de vélos disponibles. «Lorsqu'il fait beau, on n'arrive pas à livrer suffisamment, et quand il fait mauvais, il n'y a plus personne» constate Simon Lehmann.

Au cours de l'exercice précédent, Biketec a vendu environ 45 000 vélos Flyer. Les trois quarts partent à l'étranger. Notre plus grand marché est l'Allemagne, suivie de la Hollande, la Suisse et l'Autriche. Mais avant la livraison finale, les composants du Flyer ont déjà beaucoup voyagé. Les cadres viennent de Taïwan, les moteurs du Japon, les batteries de Chine, les antivols d'Allemagne et le porte-bagages de chez Pletscher en Suisse.

Réseau de fournisseurs international

Ce grand nombre de fournisseurs rend complexe la procédure de fabrication des vélos. «Les relations entre les fournisseurs et les processus logistiques sont décisives pour nous» indique le CEO. Le cadre aluminium à lui seul passe entre les mains de trois à quatre sous-traitants: le premier fabrique la fourche, un autre l'assemble et un troisième la peint. Avant qu'un vélo ne sorte de l'usine Flyer d'Huttwil, le Simon Lehmann compte un délai de livraison maximal de 12 semaines.

Vélos et mobilité électrique: des thèmes d'avenir

Les villes suisses se préparent à une augmentation de la circulation en vélo. Dans l'espace urbain, il présente des avantages, à commencer par le peu de place nécessaire pour stationner. Dans le cadre de son Masterplan vélo 2025, Zurich souhaite doubler le nombre de trajets en vélo en ville. D'autres cités envisagent des réseaux de prêt de vélos, comme il en existe à Bienne ou à Fribourg. Des initiatives comme NewRide permettent d'obtenir plein d'informations sur l'achat de vélos électriques. D'après le site web du Forum de la mobilité électrique, de nombreuses communes subventionnent l'achat d'un vélo électrique jusqu'à 500 francs.

Ce forum veut se positionner comme un centre de compétences sur la mobilité électrique. Il travaille en collaboration

avec l'Office fédéral des routes et le TCS. Dans son Roadmap Mobilité électrique, il fixe trois priorités pour les prochaines années: la mise en place d'une infrastructure de recharge nationale, l'électrification des flottes de véhicules d'entreprise et l'extension de l'offre de véhicules électriques. La première Journée suisse de la mobilité électrique se tiendra le 16 juin 2015, un grand congrès et plusieurs événements régionaux seront organisés afin de promouvoir la mobilité électrique.

newride.ch

forum-elektromobilitaet.ch

flyer-bikes.com



01

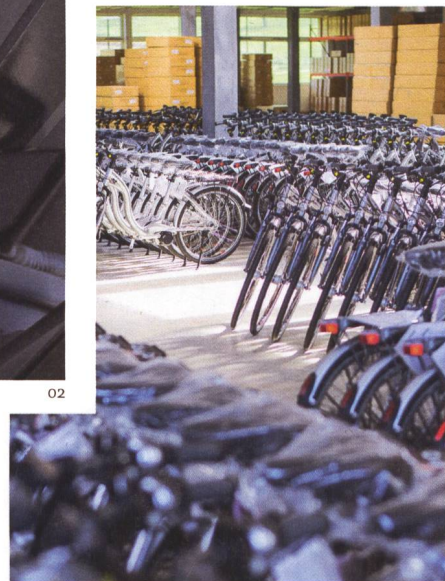


02

- 01 Simon Lehmann, directeur de Biketec.
- 02 Composants de qualité: jantes en moulage sous pression et électronique moderne.
- 03 Grand savoir-faire manuel: le vélo Flyer
- 04 Trois-quarts des vélos Flyer exportés.
- 05 Prêt pour le «nouveau propriétaire».



03



04



PETITS AVIONS POUR GROS BUDGETS

– Emmen –

Les aéroports régionaux suisses obtiennent des certifications internationales. Pilatus construit son premier avion à réaction. Le nombre de millionnaires ne cesse d'augmenter, en Suisse comme dans le monde.

Auteur Alexander Saheb **Photos** Pilatus, Willy Spiller

Les jets privés sont en général les bienvenus: là où ils atterrissent, ils amènent une clientèle fortunée et internationale. Qu'il s'agisse du Forum économique mondial, du White Turf de Saint-Moritz, ou de la Polo Gold Cup de Gstaad: les jets privés doivent pouvoir se poser tout près. Ils ne nécessitent d'ailleurs pas beaucoup de place: sur les 41 aéroports suisses, 36 ont une seule piste de moins de 2,5 kilomètres de long, qui ne peut accueillir les gros porteurs. Or de plus en plus de ces aéroports demandent et obtiennent la certification aux normes de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). En 2014, Birrfeld (AG) et Ecu-villens (FR) ont vu leurs processus de sécurité certifiés OACI par l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC); Granges, Lausanne et Bressaucourt devraient suivre bientôt.

Le désintérêt des utilisateurs de jets privés pour les gros pôles du transport aérien s'explique aisément: ils atterrissent et décollent en général plus près de la destination finale du voyage, sans la contrainte d'un horaire fixe lié à la présence d'avions de ligne. Pour voyager en jet privé, il suffit de se présenter à l'aéroport 15 minutes avant le départ. Execujet et Jet Aviation sont deux compagnies internationales de location d'aéronefs privés, basés en Suisse, dont les flottes

comptent chacune plus de 100 appareils. Ils s'adressent à une clientèle fortunée, qu'ils trouvent également en Suisse: aucun pays au monde ne compte autant de millionnaires en proportion de la population. Au printemps 2014, on recensait près de 340 000 personnes. Leur nombre augmente aussi à l'échelle de la planète, qui compte déjà plus de 12 millions de millionnaires (en dollars US).

Les nouveaux modèles comme celui de Pilatus animent le marché

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que le marché des avions d'affaires se soit vite redressé après la crise financière: en 2013, 678 appareils ont été livrés, contre 672 en 2012. Cette tendance s'explique par l'arrivée de nouveaux modèles et la hausse de la demande, lit-on dans le rapport annuel de GAMA, une fédération internationale de constructeurs aéronautiques. Si les plus grands fabricants de jets d'affaires restent l'américain Gulfstream et le canadien Bombardier, de nouveaux venus se pressent sur ce marché de près de 21 milliards de dollars US. Le dernier en date est Honda, qui vient de dévoiler son premier appareil.

La Suisse aussi a une grande nouvelle à annoncer: Pilatus vient de lancer son premier avion à réaction, le PC-24. Il s'agit d'un tournant technologique majeur pour cette entreprise basée à Stans – qui semble d'ailleurs voué au succès, car la production des cinq prochaines années a déjà trouvé preneur! Pourtant, l'appareil, qui

- 01 Déploiement du PC-24 le 1^{er} août 2014 à Stans.
- 02 La cabine et ses divers aménagements.
- 03 Le marché des jets d'affaires reprend.
- 04 Embarquement express.



peut transporter 10 personnes à 800 kilomètres à l'heure, coûte près de 9 millions de francs. Pour l'instant, il faut s'armer de patience: même si le PC-24 vient d'être présenté au public en grandes pompes, le 1^{er} août à Stans, les premiers exemplaires ne seront livrés qu'en 2017.

NOURRITURE DU VOISINAGE

Saumon d'élevage de Norvège et bananes d'Amérique centrale plutôt que bouillie de céréales récoltées dans son propre champ. C'est possible avec l'internationalisation des chaînes de transport et d'approvisionnement. Mais nous vivons actuellement une tendance contraire. Les magasins de quartier proposent des aliments de production locale, les grands distributeurs ont introduit les labels régionaux. Ces produits doivent provenir en majorité de la région mentionnée. Sites web suisses pour la consommation alimentaire locale:

www.localfoods.ch

www.knospehof.ch



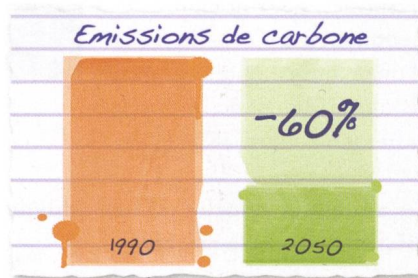
DISCRET MAIS ESSENTIEL

Sans lui, rien ne fonctionne. Discret, il est pourtant présent sur de nombreux emballages et toutes les entreprises l'utilisent pour la gestion de leur logistique. Même les poches de sang ont un code-barres afin de connaître précisément leur provenance. Le premier code-barres a été utilisé aux Etats-Unis, il y a 40 ans. En 1980, Prodega, spécialiste du marché de gros, est la première entreprise suisse à l'introduire.

FEUILLE DE ROUTE AMBITIEUSE DE L'UE

En 2011, l'UE a décidé d'éditer le livre blanc «Feuille de route pour un espace européen unique des transports – Vers un système de transport compétitif et économe en ressources». Les objectifs sont ambitieux: réduire de 60% les émissions de gaz à effet de serre dans le secteur des transports par rapport à 1990, faire disparaître des villes les voitures utilisant du carburant traditionnel, réduire de 50% les

émissions de CO₂ provenant du transport maritime et porter à 40% la part des carburants à faible teneur en carbone dans l'aviation.



LOGIQUE DES FOURMIS

Migros utilise la logique des fourmis pour optimiser la planification des tournées de ses camions. Pour alimenter 200 filiales avec plus de 1700 palettes, elle obtient le résultat suivant:

- Le logiciel a effectué le calcul en 5 minutes et aucune livraison n'est arrivée en retard.
- A l'homme expérimenté, il a fallu 4 heures pour tout calculer et le retard cumulé des livraisons totalise 130 heures.

LE RALLYE DES BOLIDES DU FUTUR

La WAVE – World Advanced Vehicle Expedition – est le plus grand rallye de véhicules électriques au monde. Lors de l'édition de juin 2014, les Suisses ont occupé le devant de la scène. David Tschann et Alexander Gabard avec leur Nissan Leaf se sont classés deuxième dans la catégorie «Popular», Werner et Brigitte von Rotz avec un Tesla Roadster S sont arrivés troisième dans la catégorie «Exclusive». 2013, la WAVE est passée par Zurich – 388 véhicules électriques ont sillonné les rives de la Limmat. www.wavetrophy.com



PROJET COÛTEUX

Pour l'instant, Cargotube n'existe que sur le papier. Le système de transport de marchandises en souterrain relie les carrefours de Zurich et Härkingen. Son coût s'élève à 1,8 milliard de francs, un montant élevé. Les fonds réunis ne sont pas suffisants, même pour l'étude de faisabilité: sur les 3 millions nécessaires, moins d'un a été trouvé.

www.cargotube.ch



Ancrées dans l'histoire

Savoir traverser le temps sans
perdre son âme constitue la marque
des plus grandes réussites.



Gilliard
ROBERT GILLIARD
NOUVEAU DEPUIS 1885

20%
MILLÉSIME 2013

1 Magnum Dôle des Monts offert aux 20 premières commandes

☐ Oui, je souhaite profiter de cette offre* avec garantie de satisfaction et frais de port offerts (valeur Fr. 20.-) :

___ pack(s) MONTs 6 x 75cl Dôle des Monts au prix de **Fr. 79.70** Fr. 119.60

___ pack(s) NOVEMBRE 6 x 75cl Johannisberg Porte de Novembre au prix de **Fr. 89.70** Fr. 133.40

* Offre non cumulable valable jusqu'au 31 Octobre 2014

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ NPA _____ Lieu _____

E-Mail _____ Date de Naissance _____

(livraison uniquement aux personnes majeures)



Service Plus –
le bouquet de services
pour votre immeuble
[upc-cablecom.ch/
serviceplus](http://upc-cablecom.ch/serviceplus)

Le raccordement câblé HD : le meilleur du divertissement dans votre immeuble

Le raccordement câblé HD est l'accès idéal à une connexion Internet ultrarapide, des services de télévision numérique divertissants et des offres de téléphonie intéressantes. Il inclut d'office :

- la TV analogique et numérique, directement à partir de la prise de raccordement – sans boîtier décodeur
- de nombreuses chaînes décryptées en qualité HD garantie
- la réception des chaînes dans chaque pièce munie d'une prise de raccordement
- la navigation gratuite sur Internet, avec 2 Mbit/s
- l'utilisation simultanée de nos produits sans perte de qualité

Plus d'informations au **0800 66 88 66** ou sur upc-cablecom.ch/raccordement



upc cablecom
Plus de performance, plus de plaisir.



Découvrez le Nord!

Commandez gratuitement nos nouveaux catalogues.



Tél. 022 389 70 80

www.kontiki.ch/fr

«QU'ENTREPREND RAIFFEISEN
POUR QUE L'E-BANKING SOIT
ENCORE PLUS SÉCURISÉ?»

«L'E-BANKING EST-IL
ÉGALEMENT SÉCURISÉ
SUR MON NATEL?»

«J'AI OUBLIÉ
MON MOT
DE PASSE
E-BANKING.
QUE
DOIS-JE
FAIRE?»

E-BANKING À VOTRE SERVICE

– St-Gall –

Raiffeisen répond chaque jour à quelque 1700 appels sur le thème de l'e-banking. Quelles sont les questions importantes? Et quelles seront les applications de demain?

Auteur Robert Wildi

La mobilité est la tendance de notre époque. En termes de circulation, de travail et de finances. Effectuer des opérations partout et à tout instant est une possibilité en passe de devenir un besoin. Les progrès de l'e-banking tiennent compte de ce souhait. Raiffeisen participe à ces avancées. A ses débuts, l'e-banking ne devait être

qu'un moyen de paiement simple, rapide et sûr. Depuis, il a évolué vers un outil interactif de transaction et de communication qui offre aux clients presque tous les avantages d'un conseil complet. Cet outil s'utilise tant sur l'ordinateur de bureau que sur smartphone. Pour la banque, l'enjeu est de trouver l'équilibre entre convivialité et sécurité maximale. Les questions des clients requièrent une réponse pragmatique. En effet, les doutes doivent être écartés. Dans l'e-banking, le statu quo serait synonyme de régression: le développement d'applications de plus en plus attractives est un processus continu chez Raiffeisen.

Call Center: faits et chiffres

A St-Gall, le SCC (Service Center Clients) de Raiffeisen Suisse répond à quelque 3400 appels par jour, soit un total de 306 000 au premier semestre 2014, traités par 37 collaborateurs. 185 000 appels, environ 1700 par jour, concernent des questions d'e-banking. Les autres sont redirigés au SCC par les Banques Raiffeisen et portent sur toutes sortes de thèmes. Quelque 24 000 questions sur la carte Maestro ou carte de crédit. Le SCC est accessible du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h. Les appels sont traités en allemand, en suisse-allemand, en français et en italien.

LES QUESTIONS DES CLIENTS E-BANKING

Auteur Robert Wildi

J'ai oublié mon mot de passe e-banking. Que dois-je faire?

Nous pouvons vous envoyer un nouveau mot de passe tout de suite. Mais vous pouvez aussi vous faire envoyer vous-même un nouveau mot de passe partout et à tout moment si vous disposez d'un Natel et d'une adresse e-mail. Vous devez d'abord activer la fonction «Envoi électronique de mot de passe» sur l'e-banking Raiffeisen. Ouvrez l'onglet «Mot de passe électronique» dans «Paramètres > Sécurité». Vérifiez que votre numéro de Natel et adresse e-mail sont correctement enregistrés. Cliquez ensuite sur «Activer». Confirmez l'activation en saisissant le code à huit chiffres reçu par SMS, puis cliquez sur «Enregistrer». Dès maintenant, vous pouvez vous faire envoyer votre mot de passe à tout moment par voie électronique en quelques secondes.

Comment dois-je procéder lorsque je suis en déplacement et que j'ai oublié mon mot de passe?

A la page de connexion Raiffeisen e-banking, cliquez sur le lien «Aide à la connexion?». A la page suivante, indiquez votre numéro de contrat Raiffeisen e-banking et sélectionnez «Suivant». Choisissez «Envoyer un nouveau mot de passe par SMS et e-mail» et cliquez sur «Suivant». Pour vous identifier, saisissez votre numéro de Natel et votre adresse e-mail et ensuite cliquez sur «Suivant». Si les données sont correctes, vous recevez un SMS avec un code de validation SMS et un e-mail avec un code de validation e-mail. Ces codes ne sont valables que pendant 10 minutes. Entrez les codes de validation dans les champs de saisie prévus à cet effet et cliquez sur «Suivant». Changez à présent votre mot de passe en un mot de passe personnel et cliquez sur «Suivant». Votre nouveau mot de passe est valable tout de suite. Cliquez sur «Connexion» pour vous rendre à la page

de connexion Raiffeisen e-banking afin de pouvoir saisir immédiatement votre nouveau mot de passe.

En tant que client e-banking, suis-je un «citoyen transparent» pour Raiffeisen?

Non, il n'existe pas de «traçage» des clients chez Raiffeisen Suisse: les informations ne sont donc pas enregistrées. Toutes les données saisies sont uniquement utilisées dans votre intérêt. Un exemple: si vous effectuez une transaction à Berne avec votre identifiant et que deux heures plus tard, le même identifiant est utilisé pour transférer de l'argent à partir de Singapour, cela attire immédiatement notre attention et nous vous contactons sans délai.

Les banques ne se mettent-elles pas des bâtons dans les roues avec leurs systèmes d'e-banking?

S'agissant de la sécurité de l'e-banking, la concurrence a une tout autre importance que pour les autres prestations de service. La sécurité a la priorité absolue. Afin de garantir celle-ci aux clients e-banking, Raiffeisen coopère aussi bien avec d'autres banques qu'avec les autorités et instituts politiques. A cet effet, nous employons à l'interne bon nombre de spécialistes de haut niveau qui se consacrent uniquement à la sécurité pour nos clients.

Je viens de me connecter à l'e-banking. Suis-je réellement à la page de Raiffeisen ou y a-t-il un risque que je sois sur un site frauduleux?

Si vous n'êtes pas sûr et certain, appelez-nous au Service Center Clients. Sur nos écrans, nous pouvons identifier toutes les personnes connectées et leur assurer sans le moindre doute par des questions précises sur l'identification qu'ils se trouvent bel et bien dans le système e-banking Raiffeisen.

Que dois-je faire lorsque je reçois des e-mails indiquant Raiffeisen comme expéditeur et qui me demandent de fournir des données bancaires sensibles?

Raiffeisen n'envoie jamais d'e-mails à ses clients leur demandant une réponse ou toute autre interaction. Jamais on ne vous demandera dans un e-mail d'entrer votre date de naissance ou votre numéro de carte de crédit. Si vous recevez ce genre d'e-mails, vous pouvez être sûr et certain qu'ils ne viennent pas de Raiffeisen. Veuillez donc les supprimer immédiatement. N'y répondez en aucun cas, ne cliquez sur aucun lien dans le mail.

Lors de la sélection du site web Raiffeisen, un cadenas de sécurité doit-il apparaître dans la ligne d'adresse pour que je sois vraiment sûr?

De nos jours, ce cadenas n'apparaît plus forcément sur chaque navigateur et ne constitue donc pas un indicateur de sécurité. Il est beaucoup plus important que vous installiez un navigateur actuel sur votre ordinateur ou terminal et que vous téléchargiez des logiciels de sécurité fiables tels qu'un pare-feu et une protection anti-virus. Ces précautions sont de toute façon impératives afin de protéger votre ordinateur contre l'accès de tiers.

Qu'entreprend Raiffeisen pour que l'e-banking soit encore plus sécurisé?

Depuis des années, nous travaillons de manière intense au développement de systèmes encore meilleurs et encore plus sécurisés. Notre dernière offre concernant l'e-banking se nomme PhotoTAN. Il s'agit d'une procédure de sécurité innovante avec laquelle vous photographiez une mosaïque en couleurs sur l'écran de votre PC avec la caméra de votre smartphone. A partir de la mosaïque, l'application Raiffeisen PhotoTAN installée dans votre smartphone décrypte votre complément de mot de passe personnel et unique. Par rapport à la variante classique, cette procédure est encore plus sécurisée car elle ne nécessite pas de communication en ligne. Profitez des avantages de PhotoTAN: raiffeisen.ch/phototan

L'e-banking est-il également sécurisé sur mon Natel?

Oui, le mobile banking est aussi sécurisé que l'e-banking via l'ordinateur de bureau. Pour le banking mobile, l'application Raiffeisen dispose d'un «navigateur renforcé». Celui-ci offre une protection intégrale contre tous les types de logiciels malveillants. Depuis peu, vous pouvez aussi utiliser PhotoTAN sur votre appareil mobile. L'application PhotoTAN peut seulement déchiffrer la mosaïque en couleurs en arrière-plan en combinaison avec l'application Raiffeisen.

J'utilise actuellement l'e-banking sur mon PC et mon smartphone. Quels autres services me proposera Raiffeisen à l'avenir?

Nous travaillons sur l'évaluation des mouvements et transactions de nos clients dans l'e-banking et l'utilisons afin de développer des applications encore plus sur mesure et pertinentes pour eux. Notre objectif est de vous permettre de mieux vous conseiller vous-même à l'aide d'applications ciblées et d'exécuter toutes vos transactions financières par voie électronique, si vous le souhaitez.

Comment puis-je être certain que mes paiements réalisés par le biais de l'e-banking ne sont pas manipulés a posteriori?

Grâce à PhotoTAN, vous pouvez quasiment exclure ce risque. Au moyen de la fonction de validation du paiement que vous activez par PhotoTAN, vous pouvez vous faire envoyer encore une fois un complément de mot de passe sur votre Natel après la reconnaissance photographique de la mosaïque en couleurs. Comme le système est entièrement dissocié de toute communication en ligne, un hacker devrait être physiquement présent à vos côtés pour arriver à décoder votre code.

«E-BANKING: LE MOYEN DE PAIEMENT LE PLUS SÉCURISÉ»

Entretien Robert Wildi

Pascal Dürr, comment votre offre e-banking est-elle accueillie?

Très bien. Nous comptons près d'un million d'utilisateurs e-banking, et la tendance est à la hausse. Pour 2014, nous nous attendons à 50 millions de connexions. Aux périodes de pointe, nous enregistrons plus de 200 000 connexions en une journée.

Comment fidélisez-vous vos clients?

En améliorant et développant en permanence nos services, en lien par exemple avec les Natel. Nos clients peuvent consulter et utiliser toutes les applications e-banking sur leur smartphone et même faire des paiements et des ordres de bourse. L'e-banking peut être utilisé partout dans le monde 24 heures sur 24.

Où cette évolution va-t-elle mener?

Elle mène à une amélioration de la convivialité d'utilisation. Au début, l'e-banking ne permettait qu'un trafic des paiements simple, rapide et sécurisé. Désormais, des composants tels que la modélisation et la visualisation viendront s'ajouter: nous établirons des profils client précis permettant de déduire sur la base des activités passées des besoins et souhaits pour l'avenir. La technologie dote le client de plus en plus d'instruments pour qu'il comprenne mieux son propre profil financier et qu'il soit capable de se conseiller quasiment par lui-même.

Les conseillers des Banques Raiffeisen seront-ils bientôt superflus?

Non, même dans 100 ans, l'e-banking ne pourra pas les remplacer. Le contact personnel avec un conseiller de confiance est très important chez Raiffeisen, bien

représentée dans toute la Suisse avec plus de 1000 agences. En parallèle, nous voulons être des précurseurs technologiques et permettre à notre clientèle d'accéder à tous les avantages qu'offre la communication moderne. Les deux univers doivent être transparents et modulables. Selon ses besoins, le client a donc le choix de recourir à l'un ou à l'autre.

Beaucoup de clients émettent d'importantes réserves concernant la sécurité. Pouvez-vous les rassurer?

Je leur dirais que je suis profondément convaincu que l'e-banking est le moyen de paiement le plus sécurisé qui soit. Les statistiques le montrent. Pour 2014, nous nous attendons à 80 millions de transactions clients e-banking. A ce jour, aucun client n'a encore subi de préjudice financier.

De quelle manière Raiffeisen investit-elle dans l'avenir de l'e-banking?

Avec le savoir-faire du spécialiste informatique Avaloq, nous créons une nouvelle entreprise de technologies et de services. Il est prévu de remplacer le système Front actuel et de migrer notre gestion des comptes et des dépôts sur un nouveau logiciel bancaire basé sur Avaloq. Cette étape marquera de manière déterminante l'expérience du client Raiffeisen, lui ouvrant de nouvelles perspectives.



Pascal Dürr

Responsable Canaux électroniques,
Raiffeisen Suisse

LA MAISON DU FUTUR

– St-Gall –

Moins énergivore, plus confortable, avec l'agréable sensation d'être chez soi: la maison du futur fait tout, même si c'est une maison ancienne rénovée.

Auteur Oliver Klaffke Illustration Martin Haake

Votre maison sait quand vous rentrez: les pièces sont tempérées, vous êtes accueilli par votre musique préférée. Bienvenue dans le nouveau monde de l'habitat et de ses maisons ingénieuses. Il augmente votre confort en préservant l'environnement et le portemonnaie. La technique intelligente réduit la consommation énergétique des bâtiments, les matériaux de construction écologiques augmentent la durabilité et l'architecture imaginative diversifie les utilisations.

Il est surtout important d'améliorer l'efficacité énergétique et d'accroître la plus-value de la maison.

Même une maison ancienne s'adapte bien. Une rénovation complète s'impose tous les 40 à 60 ans. Il est alors essentiel d'améliorer l'efficacité énergétique et d'accroître la plus-value de la maison. Une maison se doit d'être isolée avec des matériaux performants. Des congélateurs ou lave-linge qui consomment peu d'électricité sont incontournables. Miser sur des techniques domestiques modernes, c'est aussi économiser de l'énergie et de l'argent. Les détecteurs de mouvement signalent une présence et allument les lumières. Le chauffage baisse automatiquement quand on part. Les appareils électroménagers raccordés au réseau électrique intelligent (Smart Grid)

s'enclenchent uniquement quand le courant est bon marché: la maison se laisse même téléguider par une application smartphone, les volets et l'éclairage du jardin y compris.

Lustre à bougies et voiture électrique

Lorsque le soleil brille, les vitres s'obscurcissent pour réguler la température. Des éléments photovoltaïques invisibles à l'œil nu sont intégrés dans la verrière du jardin d'hiver. Le sol en argile de la cave à vin économise aussi de l'énergie et pour le côté agréable et nostalgique, on allume de temps à autre un lustre à bougies.

Le marché propose aussi des systèmes d'accumulateurs permettant de conserver le courant produit la journée. Il est ensuite disponible le soir et la nuit: pour l'éclairage, le home cinéma ou se reposer dans un bain bien chaud. Profitez de la rénovation d'un ancien bâtiment et installez dans votre garage une prise pour la voiture électrique qui est toujours prête à vous amener au travail ou à vos rendez-vous. Le bâtiment moderne étant intelligent, on n'a même plus besoin d'éteindre soi-même la lumière.

Le top avec la maison du futur c'est que ses technologies sont disponibles dès aujourd'hui.

Rénover avec Raiffeisen

Raiffeisen propose une hypothèque eco spéciale. De plus, la Banque s'engage comme partenaire d'eVALO. Cet outil en ligne fournit des idées de rénovation précises, évalue les coûts et calcule la rentabilité. Il rend de précieux services avant toute rénovation.

Plus d'information:
raiffeisen.ch/evalo







Supposer que tout se passera bien



Conserver l'équilibre



Planifier la sécurité

DE QUEL NIVEAU DE SÉCURITÉ AI-JE BESOIN?

- Saint-Gall -

Saviez-vous que Raiffeisen propose, en coopération avec Helvetia Assurances, des solutions d'assurance depuis plus de 15 ans? A vous d'évaluer votre besoin de sécurité.

Auteurs Robert Wildi, Iris Kuhn-Spogat, Dave Hertig
Illustration Gabi Kopp

«Raiffeisen propose une gamme complète d'assurances car nous voulons offrir des solutions optimales pour chaque situation de vie. Pour Bruno Ambrosetti, responsable Produits d'assurance de Raiffeisen Suisse, les offres bancaires et d'assurance se complètent de façon optimale et vous trouvez les deux chez Raiffeisen. C'est un réel avantage pour les clients. «Un conseiller peut apporter une aide pratique et efficace en proposant une analyse complète de tous les

aspects essentiels en matière d'argent et de prévoyance.»

Raiffeisen travaille depuis 15 ans en étroite collaboration avec Helvetia Assurances et propose ainsi ses produits. S'il s'agit, par exemple dans le cadre de la planification de la retraite, d'assurer un bon niveau de sécurité et des paiements réguliers jusqu'au décès, on privilégiera le plus souvent la solution d'assurance. Raiffeisen compare toutes les variantes et élabore une solution sur mesure. «Nous agissons en toute indépendance», souligne Bruno Ambrosetti. Cela se sait et le nombre de nouveaux clients d'assurance a doublé depuis 2011 chez Raiffeisen. Ceux-ci bénéficient d'un conseil combiné en matière de produits bancaires et d'assurance, d'une évaluation indépendante et de primes plus avantageuses.

Raiffeisen et Helvetia

Raiffeisen Suisse et Helvetia Assurances sont engagées depuis 1999 dans une coopération qui vient d'être prolongée de cinq ans. Raiffeisen propose à ses clients toute la palette de produits d'assurance d'Helvetia. Les produits phares dans les domaines Vie et Prévoyance sont présentés sous le label Raiffeisen. Il s'agit notamment des assurances rente de vieillesse, des assurances vie de capital, des assurances capital en cas de décès, des rentes d'incapacité de gain et des assurances construction et bâtiment. Les clients Raiffeisen profitent sur ce segment de conditions spéciales. L'avantage de cette coopération pour Helvetia: Raiffeisen lui apporte désormais de nombreux nouveaux clients.

LE TYPE D'ASSURANCE QUI ME CORRESPOND

- 2 -

C'est bien d'avoir une assurance en cas de sinistre. Seulement dans ce cas? Non, cela vous permet de profiter au quotidien de la vie sans soucis.

La culture de l'assurance étant fortement développée en Suisse, vous vous demandez peut-être si l'ensemble de vos polices offre une couverture adéquate. La réponse ne peut être qu'individuelle en fonction de votre personnalité et de votre situation spécifique. Le degré de couverture est déterminé par votre besoin en sécurité.

Pour savoir à quel type d'assurance vous appartenez, répondez spontanément en choisissant la réponse qui décrit le mieux votre attitude. Le nombre de points ne revêt aucun jugement de valeur.

- 1 -

Quelques semaines après un accident de canyoning, la rivière avec un saut de cinq mètres est à nouveau ouverte et la soif d'aventure saisit vos amis. Vous n'avez encore jamais fait de canyoning. Vous participez à la sortie?

- Absolument! C'est de l'adrénaline pure, et il est rare que quelque chose arrive! **1 point** ☐
- OK, mais je ne descendrai pas les endroits difficiles. **2 points** ☐
- Non, il est inutile de prendre trop de risques. **3 points** ☐

Lors des travaux de terrassement de votre maison, des fissures apparaissent sur le bâtiment voisin. Les frais de réparation correspondent à six fois votre salaire mensuel. Comment réagissez-vous?

- C'est le moment où jamais de me servir de mon assurance responsabilité civile en tant que maître d'ouvrage. **3 points** ☐
- Si seulement je n'avais pas voulu faire l'économie d'une assurance responsabilité civile! **2 points** ☐
- Parfois on gagne, parfois on perd. C'est la vie! **1 point** ☐

- 3 -

Héritage ou loterie: voilà que vous touchez inopinément une somme correspondant à un an de salaire. Qu'en faites-vous?

- J'en dépense la moitié et je place l'autre moitié en actions. **2 points** ☐
- Il faut profiter de la vie tant qu'on le peut: grandes fêtes, nouvelle voiture, voyage autour du monde. **1 point** ☐
- Un bon repas entre amis, le reste viendra grossir mon compte et ma prévoyance. **3 points** ☐

- 4 -

Un cambriolage a eu lieu dans le voisinage. Qu'est-ce qui vous traverse l'esprit?

- Je vais installer un verrou de sécurité et augmenter le montant de ma police d'assurance ménage. **3 points** ☐

- J'ai toujours pensé être une personne très chanceuse. **1 point** ☐
- On n'y peut rien! Je vérifie au moins ma police d'assurance ménage. **2 points** ☐

- 5 -

Comment estimez-vous la couverture de base de l'assurance-maladie – est-elle suffisante pour vous?

- Heureusement que les complémentaires existent pour sécuriser les coûts! **3 points** ☐
- Quel dommage que d'y être obligatoirement soumis! J'ai confiance dans la vie! **1 point** ☐
- C'est obligatoire et suffisant pour moi. **2 points** ☐

- 6 -

Si vous étiez entraîneur de la Raiffeisen Super League, selon quelle devise jouerait votre équipe de football?

- Etre solide, rester créatif et se créer trois à cinq opportunités de marquer. **2 points** ☐
- Verrouiller en défense et placer tous ses espoirs sur les attaquants. **3 points** ☐
- Faire des miracles à l'avant et espérer que tout se passe bien en défense. **1 point** ☐

MON ÉVALUATION

6 à 10 points

Supposer que tout se passera bien

Vous avez confiance en votre bonne étoile. Mais évaluer les principaux risques vous permettrait de prendre des décisions en toute connaissance de cause. Vous serez étonné de constater que les assurances ne sont pas aussi chères qu'on le dit et qu'en cas de sinistre, une police protège non seulement votre compte mais vous permet aussi de rester optimiste.

Remarque importante: Cet autotest et son évaluation n'ont pas la prétention d'être scientifiques. Ils vous invitent, de manière

11 à 14 points

Conserver l'équilibre

Vous placez votre confiance dans le juste équilibre entre opportunités et risques. Vous maintenez les coûts à un niveau faible et protégez en même temps votre base financière. En cas de sinistre, vous supporteriez d'avoir à puiser dans vos économies. Votre conseiller se tient à votre disposition pour vous donner un meilleur aperçu de vos polices.

ludique, à réfléchir à votre besoin de sécurité et à vous aider à auto-évaluer votre type d'assurance. Afin de clarifier de

15 à 18 points

Planifier la sécurité

Pour vous, la sécurité se doit d'être concrète et il faut garder les pieds sur terre, les vôtres aussi. Le prix à payer pour cela: les primes. Les assurances sont le gage de votre tranquillité au quotidien. Si quelque chose devait arriver, vous seriez financièrement à l'abri. Attention toutefois à la surassurance!

façon sérieuse votre couverture, adressez-vous à votre conseiller à la clientèle.



DOUCE TENTATION: DES RENDEMENTS DE RÊVE

– Suisse –

Un remède universel sans effets secondaires aide à lutter contre les escroqueries de placement promettant des rendements élevés. Il suffit de ne pas écouter, de ne rien accepter et de mettre brusquement un terme au contact. C'est ainsi que vous résisterez aux douces tentations.

Auteur Alexander Saheb **Illustration** Gabi Kopp

«Seriez-vous intéressé par un investissement permettant un gain de plus de 20 % en une année? Avec en plus l'avantage de disposer de votre placement sur votre compte afin d'y accéder à tout moment?

Avec protection du capital, sans frais et uniquement un gage de succès à la clé?» Un certain Hans Steiner a fait toutes ces promesses dans un e-mail. Il a promis la participation à des prestations qui «autrefois n'étaient accessibles qu'aux gros investisseurs». Il y a bien d'autres offres de ce genre promettant de réaliser des rendements de rêve.

La société ASE Investment AG ne promettait pas 20 % mais tout de même 18 % de rendement aux investisseurs suisses. Elle a attiré ainsi plus de 800 investisseurs dans des opérations sur devises. Cette affaire douteuse a fleuri pendant longtemps jusqu'à ce qu'un

client remarque qu'il ne détenait plus un demi-million sur son compte en banque comme le prétendait ASE mais qu'il ne lui restait plus que 5000 francs. De nombreux autres clients ont aussi eu cette mauvaise surprise. Les managers d'ASE avaient tout simplement dépensé l'argent autrement que promis. Aujourd'hui, ASE Investment est l'un des plus grands cas d'escroquerie de placement présumée.

Évaporé dans les airs

Le cas «Prokon Regenerative Energien» n'en est qu'au début des investigations. L'entreprise allemande d'énergie éolienne attirait les clients en leur proposant un investissement très intéressant dans l'écologie et leur promettait 6 % de rendement sur ses bons de jouissance (bons de participation). Près de 75 000 investisseurs ont acheté pour 1,4 milliard d'euros. Mais lorsqu'un nombre croissant

d'entre eux a voulu les revendre, la société est devenue insolvable. La valeur du parc des installations atteint aujourd'hui environ 500 millions d'euros. Le gestionnaire des faillites fait miroiter aux investisseurs un remboursement de 30 à 60 % de leurs placements d'origine.

Le tribunal d'instance de Soleure a rendu un verdict clair sur un fiduciaire de 65 ans et sa partenaire commerciale: escroquerie professionnelle et abus de confiance qualifiés. Entre 2002 et 2006, tous deux avaient recueilli 31 millions de francs de fonds placés, notamment d'origine étrangère. En échange, ils promettaient de gros rendements et un placement sécurisé. En fait, ils ont empoché une bonne vingtaine de millions. Et, en 2012, ils ont gagné une détention de plusieurs années.

Ces exemples montrent que les possibilités de placement à gros rendements se soldent généralement par des pertes partielles ou totales. En effet, on ne gagne pas d'argent sans prendre de risques. Que ce soit avec des matières premières, des actions, des fonds, des devises ou des options, trop souvent les risques sont minimisés, voire passés sous silence. Les escrocs prétendent dignes de confiance préfèrent mettre en avant des rendements élevés et citent tous les investisseurs qu'ils ont déjà réussi à convaincre. Les personnes qui hésitent encore peuvent démarrer en ne plaçant que de modiques montants. Mais, généralement, il faut se décider rapidement. Fait remarquable: les contacts sont pris par surprise. Les personnes contactées n'ont jamais manifesté d'intérêt pour ce genre d'offre. Ce fait, à lui seul, doit mettre la puce à l'oreille – personne ne signale à tout vent un filon d'or.

Porter plainte, indispensable

Sur le plan juridique, l'escroquerie de placement est une forme de détournement dans lequel un escroc fait miroiter à un grand nombre de victimes des bénéfices

très élevés dans le cadre d'un placement de capitaux. Mais, d'après les informations du cabinet d'avocats Bürgi Nægeli de Zurich, l'argent investi n'est pas utilisé comme prévu. Soit il passe directement dans les poches des fraudeurs, soit il sert à financer un système «boule de neige» dans lequel les dépôts des nouveaux investisseurs sont reversés sous forme de bénéfices aux premiers investisseurs. A la fin, des sommes colossales viennent à manquer.

Toute victime d'une telle escroquerie doit absolument porter plainte auprès de la police, selon Bürgi Nægeli. Outre cette démarche pénale, on peut demander des dommages-intérêts dans le cadre du droit civil de même que la remise des titres éventuellement achetés. Mais il

faut s'attendre à ce que le procès dure des années et passe par plusieurs instances et entre-temps, l'entreprise accusée est souvent déclarée insolvable. Point essentiel: faire une distinction entre escroquerie de placement et erreurs de conseil commis par des conseillers en placement professionnels ou des collaborateurs de la banque. Pour qu'il y ait erreur de conseil, il faut que le conseiller enfreigne les dispositions stipulées dans un contrat conclu avec l'investisseur. L'erreur ne se produit généralement pas dans l'intention de porter tort à l'investisseur. Or, c'est exactement le cas dans le cadre de l'escroquerie de placement, soulignent les avocats zurichois. En 2013, l'Office fédéral de la statistique a recensé 9304 dénonciations sur la base de l'article 146 du Code pénal (CP) relatif aux escroqueries. Deux tiers d'entre elles ont été tirées au clair. Etant donné que les escroqueries de placement ne sont pas saisies à part, ce chiffre comprend également les cas d'escroquerie d'assurance, de jeu et d'autres abus de ce genre.

«LA SIMPLE ENVIE DE GAGNER DE L'ARGENT»

Déjouer les tours des escrocs grâce aux conseils du professeur Carmen Tanner, psychologue économique.

Entretien Alexander Saheb

PANORAMA: *Quels trucs les escrocs emploient-ils généralement?*

Ils utilisent plusieurs stratégies de persuasion bien connues. Ils se présentent comme des experts ou se réfèrent à des professeurs et à des études. Ils allèchent les investisseurs par des «preuves sociales»: ils affirment que beaucoup d'autres personnes sont satisfaites.

Mais ce qui attire surtout, c'est le bénéfice promis?

La simple envie de gagner de l'argent est une forte motivation émotionnelle qui nous induit en erreur et peut brouiller nos idées. Des études neuropsychologiques montrent que la simple «perspective de faire des bénéfices» active les régions du cerveau considérées comme des centres de récompense. C'est l'espoir de gagner une fortune qui provoque, à lui seul, ces réactions et non le fait de posséder l'argent en réalité.

Que peut-on faire pour ne pas tomber sans défense dans les mailles de ces filets?

Il faut considérer ces offres pour ce qu'elles sont: c'est-à-dire de «simples» offres. On n'est pas obligé de faire une faveur à l'offrant en acceptant de participer. Lorsque quelqu'un promet des rendements, il ne faut pas lui faire confiance. Il ne faut jamais conclure une affaire à la va-vite. Le mieux est de se décider au bout de quelques jours de réflexion. Cela laisse le temps de prendre du recul et d'agir en toute objectivité. Il ne faut surtout jamais signer un contrat à la première rencontre.

Professeur Carmen Tanner, psychologue économique à l'Institut Bank and Finance de l'Université de Zurich.





Détente au Panoramic Alpine SPA!

Les Bains d'Ovronnaz, source de plaisir

Profitez de cette « offre découverte » pour une parfaite remise en forme.

Se laisser aller au cocooning attentionné dans les mains de thérapeutes experts, profiter des vertus et des bienfaits des eaux thermales tout en jouissant d'une vue et d'un ensoleillement très généreux, se relaxer dans un cadre alpin superbe, voici l'offre exceptionnelle des Bains d'Ovronnaz. Des appartements modernes dans nos Résidences Hôtelières***, trois bassins thermaux intérieur et extérieur, le tout nouveau « Panoramic Alpine Spa » de 1'000m², avec saunas, hammam, bain vapeur, jacuzzi et salles de repos, ainsi qu'un fitness flambant neuf.

Santé et beauté

Un magnifique espace wellness et un institut de beauté complètent cette vaste offre de bien-être, constituée de plus de 12 massages de relaxation et de détente, comme le lomi-lomi ou le massage aux pierres chaudes, d'une dizaine de traitements avec l'eau, ainsi que d'une vingtaine de soins esthétiques pour le corps et le visage.

Nouveau: soins ENATAE

Nous vous invitons à découvrir notre nouvelle gamme de soin de beauté, en voyageant à travers nos 5 Rituels ENATAE. Laissez-vous emporter par leurs senteurs exotiques et leurs textures riches et onctueuses. Vous découvrirez dans chacun d'entre eux des pratiques ancestrales qui vous permettront une évasion totale vers 5 continents de votre choix; L'Afrique, le Japon, l'Océanie, L'Amérique Latine et l'Europe.



★★★★
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Hébergement et prix

(base 2 personnes/nord)

studio ou 2 pièces dès CHF 1'027.- p.p.

Périodes: 29.06.14 – 19.12.14

pas de supplément single (au nord) en avant et hors saison

Offre découverte

Cette offre comprend:

- 6 nuits (sans service hôtelier)
- 6 petits déjeuners buffet
- accès illimité aux bains thermaux
- accès illimité au SPA et aux salles de repos
- accès illimité au nouveau fitness
- 6 séances d'aquagym
- 5 séances de fitball
- 6 séances de « Bol d'Air Jacquier »
- peignoirs et sandales de bains en prêt

Le plus: accès illimité au PANORAMIC ALPINE SPA et au fitness

Programme avec 7 soins wellness:

- 1 massage manuel aux huiles essentielles, 50 min.
- 1 balnéothérapie aux plantes médicinales, 30 min.
- 1 nettoyage du visage, 60 min.
- 1 soin du corps ENATAE, 60 min.
- 1 enveloppement d'algues, 45 min.
- 2 fangos, 30 min.

Profitez de nos conditions exclusives!

1 semaine dès **CHF 1'027.-**
au lieu de CHF 1'669.-

RÉSERVATIONS

Les Bains d'Ovronnaz | 1911 Ovronnaz/VS | 027 305 11 00 | reservation@thermalp.ch

www.thermalp.ch

GÉRER LES RISQUES À DOMICILE

Auteur Richard Reich Illustration Anna Sommer

Oui, oui, les Bourgeois ont dépensé beaucoup d'énergie pour acheter leur maison, la meubler, aménager le jardin... Les époux sont si fatigués le matin qu'ils en laisseraient tomber leur brosse à dents. S'ils pouvaient, ils dormiraient sept semaines d'affilée. Mais impossible: leur petit chien Ronaldo réclame sa gamelle à grand renfort de jappements. Et ce soir, les Bourgeois reçoivent leurs premiers invités.

Que faut-il cuisiner? Combien de plats? Depuis des jours, c'est l'état d'urgence, question sur question: sorbet ou salade de fruits? Serviettes en tissu ou en papier? Quelles pièces montrer à leurs invités? Le séjour ou aussi les chambres, la cave et les toilettes?

Pas facile, surtout que les Bourgeois ne connaissent pas leurs invités. «Ah, c'est vous les nouveaux?! Moi, c'est Catherine!», a siffloté

la voisine à Madame Bourgeois par-dessus la barrière du jardin la semaine dernière. Comment répondre si ce n'est par une invitation spontanée? «Venez manger à la maison, à la bonne franquette... Disons dimanche?»

Monsieur Bourgeois, apprenant la nouvelle, a d'abord grommelé et murmuré quelque chose au sujet de la «sphère privée». Mais très vite, l'enthousiasme l'a gagné et il a ramené plein de matériel: charbon de bois, lampions, pastèques, guide de conversation, vin rouge argentin... par litres, kilos et dizaines. A croire qu'il n'y avait pas que les Martin, mais tous les habitants de la rue! Une fois ses achats terminés, Monsieur Bourgeois a créé une sorte

de «livre d'or» sur son ordinateur, à savoir un fichier Excel élaboré, avec toutes les colonnes et couleurs possibles et imaginables:



colonne 1: «Nom(s) des invités»

colonne 2: «Date de visite»

colonne 3: «Nombre/type d'entrée(s)»

Aucun détail n'a été oublié, de l'offre culinaire – «Plat principal (avec/sans salade?)», «Dessert/fromage», «Vins (millésime?)» – aux rubriques complexes telles que «Sujets de conversation abordés?», «Ambiance?» et «Qu'ont apporté les invités?». Et pour terminer en beauté: «Rendez-vous chez les invités déjà fixé»

Le brave homme y a passé tout le samedi et la moitié du dimanche alors que son épouse faisait des va-et-vient entre la cuisine et le salon tout en agitant nerveusement une louche en bois ou un plumeau. D'abord laver la salade,

puis les cheveux! Préparer la marinade! Se vernir les ongles! Dresser la table! Gronder le chien...! Au moment où Madame Bourgeois, trempée de sueur, veut préparer la marinade, la sonnette retentit. Les Martin! En avance de 17 minutes, rien que ça!

«Chérie, tu peux ouvrir, s'il te plaît?», entend-on depuis le bureau de Monsieur Bourgeois. «Il me faut encore faire la sauvegarde.»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'invitation des Bourgeois ne restera pas dans les annales. Alors que Madame Bourgeois court s'enfermer dans la salle de bains en pleurant pour y prendre une gorgée de valériane et que le maître de maison (encore en training) fait diversion en montrant le jardin aux invités, Ronaldo découvre à sa grande joie quatre rognons d'agneau perdus dans la cuisine...

Une heure et demie plus tard, les Martin prennent congé («Vous partez déjà?»). Madame Bourgeois finit toutes les coupes de vin et les bouteilles sur la terrasse désertée pendant qu'à l'intérieur, Monsieur Bourgeois dresse le bilan de la soirée: Entrée: grissini.

Plat principal: pommes de terre en papillote, fromage râpé, salade.

Vin: bouchonné.

Sujets de conversation: météo, chien, charbon de bois.

Ambiance: –.

Invitation reçue: non.

Puis il crée une nouvelle liste Excel: «Gestion des risques à domicile».

Richard Reich

est écrivain et chroniqueur à Zurich. Ses travaux ont été souvent récompensés.

LES ÉTATS DU BRIC: SANS RÉFORMES, LE PIÈGE DE LA CROISSANCE VA SE REFERMER

– International –

Aujourd'hui, l'avance de croissance que les Etats du BRIC avaient prise par rapport aux nations industrielles s'est réduite comme jamais en plus de dix ans. Cette situation n'est pas uniquement due à l'environnement mondial. Si ces Etats n'engagent pas de réformes afin d'augmenter leur productivité, ils risquent de connaître un ralentissement de croissance persistant.

Auteurs Domagoj Arapovic, Michel Berset
Infographie Andrea Klaiber

Depuis le début des années 1990, la croissance économique des Etats du BRIC, les quatre plus grands pays émergents que sont le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, ne cesse d'être supérieure à celle des pays industrialisés. Les investissements publics et privés, qui ont permis d'accroître fortement les capacités de production, ont été les moteurs principaux de cette expansion. De plus, les pays émergents profitent d'une main-d'œuvre mal payée, ce qui leur confère des avantages notoires en termes de prix par rapport à leurs concurrents dans le monde. Pourtant, depuis un certain temps, les bénéfices économiques des investissements complémentaires s'amaigrissent de plus en plus. Et les coûts salariaux ne font qu'augmenter. La construction d'usines et de machines supplémentaires ne suffiront bientôt plus pour atteindre les taux de croissance élevés.

Afin de pouvoir continuer à rattraper rapidement les nations industrialisées, les Etats du BRIC doivent fortement accroître leur productivité. Dans le cas inverse, ils se retrouveront confrontés au fameux «piège des revenus moyens» comme on l'appelle en langage technique. Ce piège entraîne un ralentissement de la croissance et se referme lorsqu'un pays émergent n'est plus intéressant financièrement en tant que site de production et n'est pas encore capable technologiquement parlant de concurrencer les pays hautement développés dans la fabrication de biens à forte valeur ajoutée. La Corée du Sud est un contre-exemple de pays émergent qui a réussi à contourner le piège et à rattraper les pays industrialisés. La formation de spécialistes et de scientifiques s'est accélérée et les dépenses publiques et privées pour la recherche et le développement ont progressé. Avec le temps, le pays a développé ses propres technologies lui permettant de grimper dans la chaîne de création de valeur. Les réformes structurelles avec lesquelles il a créé un environnement favorable aux entreprises ont également été déterminantes.

Dans les Etats du BRIC, la part du secteur économique basé sur les connaissances et les technologies dans le produit intérieur brut est encore plus faible que dans les pays industrialisés. De plus, la contribution de la croissance due à des technologies augmentant l'efficacité s'est un

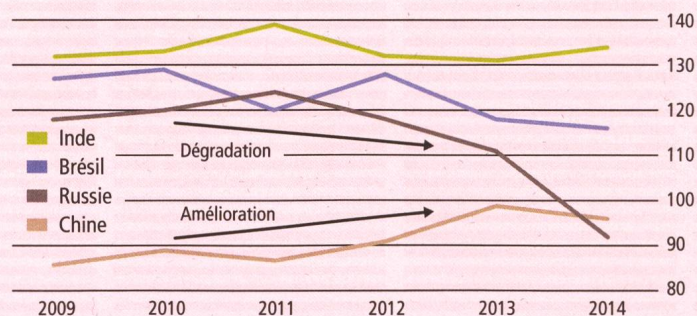
peu affaiblie. Ceci pourrait être dû au fait que les systèmes économiques dirigés par les Etats ne favorisant pas l'innovation dans les entreprises privées prédominent. Dans l'ensemble, les conditions réglementaires en faveur des entrepreneurs sont moins intéressantes que dans les pays industrialisés. C'est ce que montre le «Doing Business Index» de la Banque mondiale qui mesure les obstacles bureaucratiques auxquels sont confrontées les entreprises.

Pour rivaliser avec la Corée du Sud, les Etats du BRIC doivent intensifier leurs efforts. La Chine a un avantage dans ce domaine: elle profite actuellement du puissant

savoir-faire de sociétés étrangères, comme la Corée du Sud auparavant. Depuis, la Chine fabrique de nombreux produits à la pointe de la technologie et dépense autant d'argent que les pays industrialisés dans la recherche et le développement. Son défi consiste maintenant à ne plus dépendre technologiquement des entreprises étrangères.

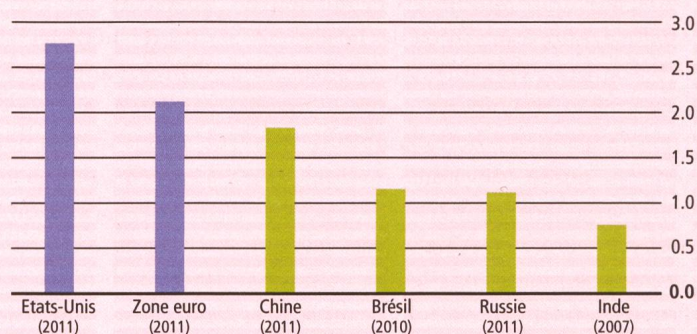
Nous pensons qu'avec le temps, les Etats du BRIC pourront libérer des moteurs de croissance supplémentaires en engageant des réformes structurelles. Mais cela demande du temps. De manière générale, nous pensons que la croissance dans les Etats du BRIC va certes ralentir dans les prochaines années mais qu'elle restera solide. Leur contribution au PIB mondial devrait continuer de croître mais pas aussi rapidement que ces dix dernières années.

Position dans le «Doing Business Index» de la Banque mondiale



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Research

Dépenses globales pour la recherche et le développement en % du PIB



Sources: Banque mondiale, Raiffeisen Research

GÉRANTS DE FORTUNE DE LA BANQUE NATIONALE

– Suisse –

Des achats de devises massifs ont gonflé les réserves de change de la BNS et fait reculer la part de l'or. Le stock d'or par personne de la Suisse occupe pourtant encore la première place mondiale. Depuis, le placement des réserves s'est largement diversifié afin d'améliorer les perspectives de revenus en cas de risque de change élevé.

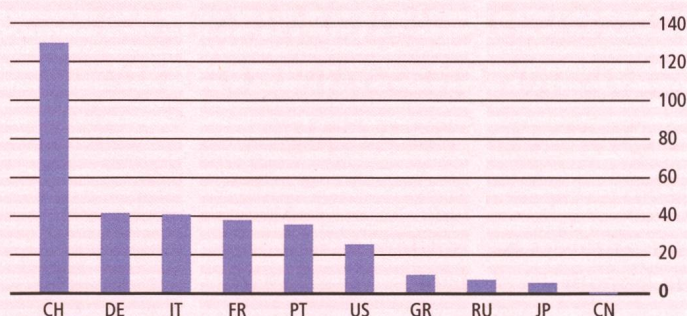
Auteur Alexander Koch
Infographie Andrea Kläiber

Assurer la fourniture appropriée de liquidités au secteur financier est une fonction de la Banque Nationale Suisse en plus du maintien de la stabilité monétaire. Elle contrôle cet approvisionnement par l'achat et la vente de titres, de devises et d'or, les deux derniers éléments constituant les réserves de change. La pression à la hausse du franc déclenchée par la crise de la dette a considérablement modifié la structure des actifs de la BNS suite aux achats massifs de devises. Le total du bilan a été gonflé par la multiplication par neuf du stock de devises pour passer à 500 milliards de francs. La part des réserves de devises a, quant à elle, augmenté de 30 % pour passer à plus de 90 %. En parallèle, le poids des réserves d'or s'est réduit pour passer de 30 % à nettement moins de 10 % du total du bilan, une situation renforcée par l'effondrement du prix de l'or l'année dernière.

Mais, sur le plan international, les réserves d'or arrivent encore en tête bien que leur stock ait diminué de plus de la moitié depuis le début du nouveau millénaire. Dans l'absolu, ce sont par exemple les Etats-Unis et les grands pays européens voisins qui disposent des plus grandes réserves d'or. Pourtant, en Suisse, le stock est de loin le plus élevé par habitant (voir graphique). En Suisse, l'adieu à l'or en tant que valeur refuge s'est déroulé plus lentement que dans d'autres pays après que l'obligation de conversion dans le métal jaune en vigueur depuis 1891 a été levée en 1954 et que le système de Bretton Woods des cours de change fixes s'est écroulé en 1973. Sur le plan purement juridique, la couverture-or des billets de banque n'a même été définitivement supprimée en Suisse qu'en 2000. Depuis, il est inscrit dans la Constitution fédérale que seule une partie indéterminée des réserves de change doit être maintenue sous forme d'or.

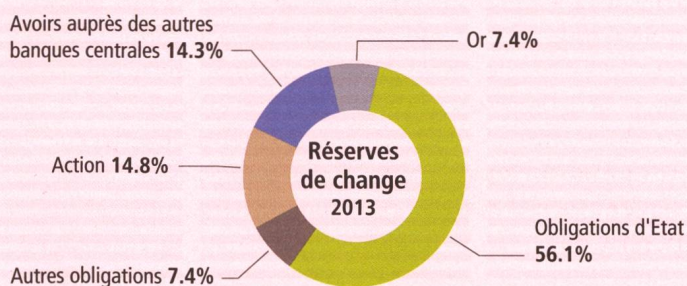
Même la gestion des réserves s'est fortement transformée. Du fait des achats de devises des dernières années, le volume des réserves de change est sans aucun doute beaucoup plus élevé que ce qui est suffisant. Comme la BNS ne voit pas la nécessité de réduire rapidement le stock de devises jusqu'à ce que le cours plancher prenne fin, ni après, elle agit quasiment de plus en plus comme un gérant de fortune international soumis à

Réserves d'or par habitant en grammes (dernières valeurs)



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Research

Structure des réserves de change en % (fin 2013)



Sources: BNS, Raiffeisen Research

des conditions particulières. Ceci se reflète dans la structure du portefeuille. Il est largement diversifié à l'aide de différentes devises et catégories de fortune. Premièrement, les euros accumulés du fait des interventions ont été rapidement changés dans d'autres devises afin de passer temporairement d'une part en euros très élevée supérieure à 70 % à une part inférieure à 50 % correspondant à la valeur d'avant la crise. De plus, les placements dans quelques devises annexes se sont largement étendus. Des investissements dans le won coréen, par exemple, ont lieu à présent. D'ailleurs, une première filiale étrangère a été créée mi-2013 à Singapour.

Deuxièmement, avec les nouveaux placements des devises supplémentaires, la part des actions et des obligations d'entreprises a

continué à augmenter par rapport aux obligations d'Etat étrangères. Ces catégories de placement n'ont été ajoutées qu'en 2004 à l'univers des placements des réserves de change. Depuis, la part des actions est de juste 15 % de l'ensemble des réserves de change et la BNS possède des participations passives dans environ 5600 entreprises dans le monde. Le but est d'améliorer à long terme le potentiel du risque-revenu. Les mouvements des taux de change peuvent entraîner des fluctuations massives du résultat annuel des grosses fortunes comme l'a montré la perte de 20,8 milliards de francs en 2010. Mais ils ont été rattrapés les deux années suivantes et, ces dix dernières années, le bénéfice cumulé de la BNS était de 42 milliards de francs, un résultat dont elle peut s'enorgueillir.

LE PLAN D'ÉPARGNE EN FONDS DE PLACEMENT EST PLUS INTÉRESSANT QU'UN COMPTE ÉPARGNE

– Suisse –

Les intérêts bas rendent le bon vieux compte épargne de moins en moins attractif. Pour les investisseurs, il est de plus en plus difficile de financer leurs objectifs d'épargne.

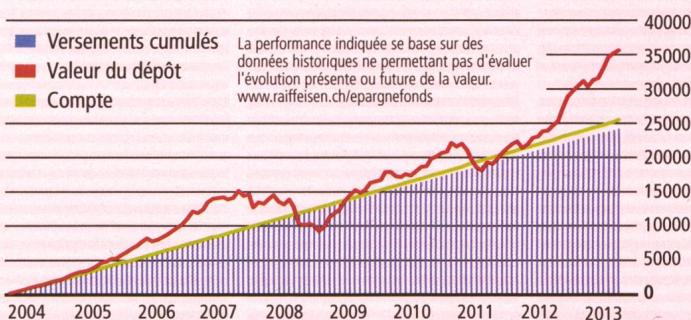
Auteur Urs Dutschler

Infographie Andrea Klaiber

Le plan d'épargne en fonds de placement est une alternative intéressante pour obtenir des rendements élevés et faire fructifier sa fortune de manière systématique. Les investisseurs versent régulièrement un certain montant, au moins 50 francs par mois, et acquièrent des parts dans un ou plusieurs fonds de placement. Selon leur disposition à prendre des risques, ils choisissent d'investir dans un simple fonds en actions ou un fonds stratégique qui combine plusieurs catégories de placement comme des obligations, des

actions ou des placements alternatifs. Avec un versement mensuel de 200 francs sur une période de dix ans dans les fonds en actions suisses Raiffeisen Futura Swiss Stock, la fortune est soumise à de fortes fluctuations (ligne rouge dans le graphique). Enfin, les actions entraînent des risques plus élevés qu'un produit de compte. Mais il y a de plus fortes chances d'obtenir des rendements élevés sur une période d'au moins 15 ans qu'en épargnant sur un compte (ligne verte). Principe de base: plus l'horizon de placement est lointain, plus les pertes de cours s'équilibrent. Avec le plan d'épargne en fonds de placement, plus besoin d'attendre le bon moment pour investir. Les investisseurs achètent davantage de parts de fonds lorsque les cours baissent et un moins grand nombre lorsque les cours augmentent. Il en résulte en général un prix d'achat moyen plus avantageux.

Comparaison de l'évolution de la fortune entre le compte et le plan d'épargne en fonds de placement



Sources: Investment Services, Raiffeisen Suisse

«LA DIVERSIFICATION MINIMISE LE RISQUE»

– Saint-Gall –

Interview Alessandro Sgro

Les fonds de placement ont la réputation d'être ennuyeux. Pourquoi les investisseurs devraient-ils opter pour eux?

Nicolas Samyn: Contrairement aux placements directs, les fonds paraissent peut-être moins spectaculaires au premier abord. Pourtant, l'investissement dans des titres individuels comporte des risques non négligeables pour un investisseur privé. En effet, quel investisseur a assez de temps et le savoir-faire nécessaire pour suivre les marchés de près et prendre les bonnes décisions de placement? D'autant plus que ces décisions doivent toujours être prises rapidement. Les gestionnaires de fonds sont plus près du marché, disposent des informations importantes et savent réagir rapidement. En outre, dans un fonds de placement, un investisseur privé bénéficie d'une large diversification: le fonds investit dans différents placements et catégories de placement et répartit ainsi les risques.

Les fonds passent souvent pour être trop chers. Les frais supplémentaires en valent-ils vraiment la peine?

Les investisseurs doivent considérer les frais par

rapport au rendement qu'ils obtiennent. Les frais de gestion pour une gestion professionnelle de la fortune s'élèvent normalement de 0,5 à 2 % par an. La mise en œuvre d'une stratégie de placement comparable avec des placements directs coûte généralement beaucoup plus cher aux investisseurs.

Les fonds réalisent-ils vraiment de bons rendements?

Il faut considérer cela de manière différente – c'est la sélection des fonds qui est déterminante. La base en est une recherche de fonds professionnelle et indépendante. C'est pourquoi nous optons pour un processus systématique d'après des critères clairs afin de sélectionner les meilleurs fonds dans chaque catégorie de placement. Les coûts et la taille du fonds, la constance de la stratégie de placement ainsi que la composition de l'équipe de gestion des fonds jouent ici un rôle majeur.

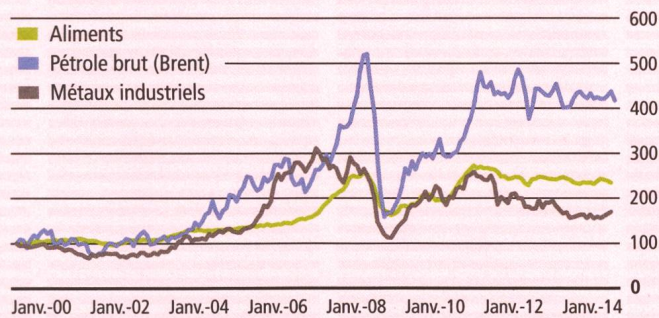
Nicolas Samyn
Responsable Investment
Services chez Raiffeisen Suisse



FAITS ET CHIFFRES

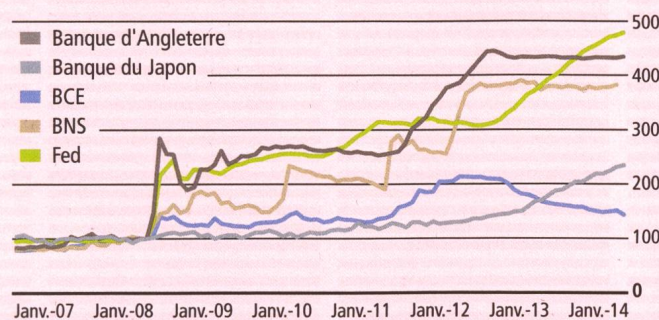
Infographie Andrea Klaiber

Prix des matières premières: toujours sans incidence sur l'inflation (indice: janv.-00=100)



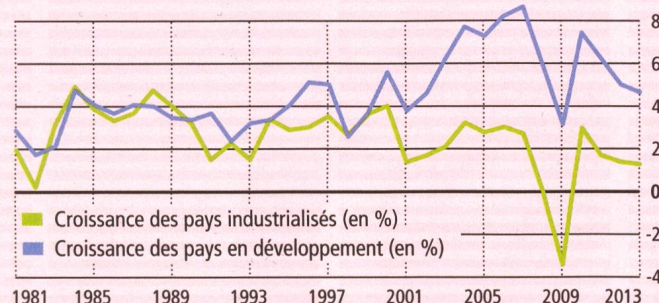
L'amélioration des perspectives conjoncturelles mondiales ne s'est pas encore traduite par une hausse des prix des matières premières. Cela pèse également sur la dynamique des prix finaux à la consommation.

Bilans hypertrophiés des banques d'émission (indice: total du bilan août-08=100)



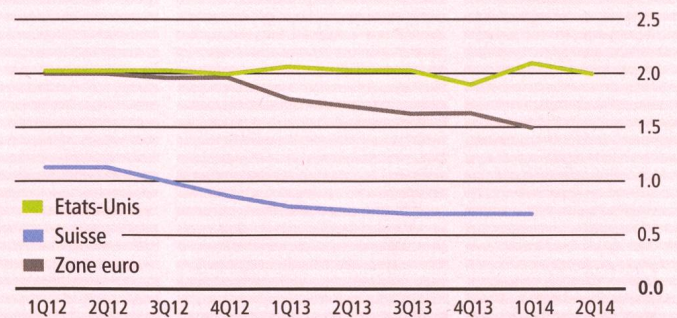
Les banques d'émission ont considérablement gonflé leurs bilans, tout comme la BNS via des achats de devises. En comparaison, l'excédent de liquidités est au plus bas dans la zone euro.

La solide croissance des pays en développement a ralenti



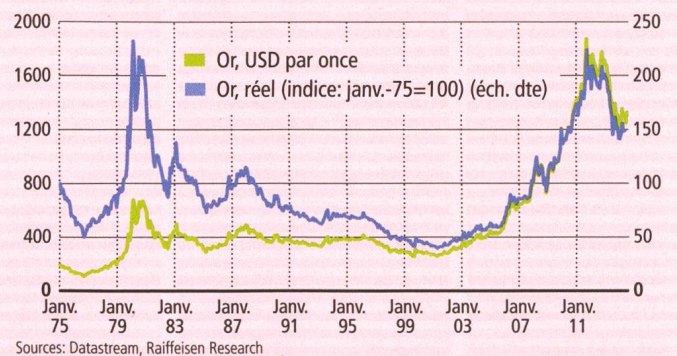
Les pays émergents présentent toujours une dynamique de croissance plus forte que les pays industrialisés malgré leur avance plus faible. C'est pourquoi leur part dans le PIB mondial continue d'augmenter.

La dynamique des salaires toujours au ralenti (salaires nominaux, en % par rapport à l'exercice précédent)



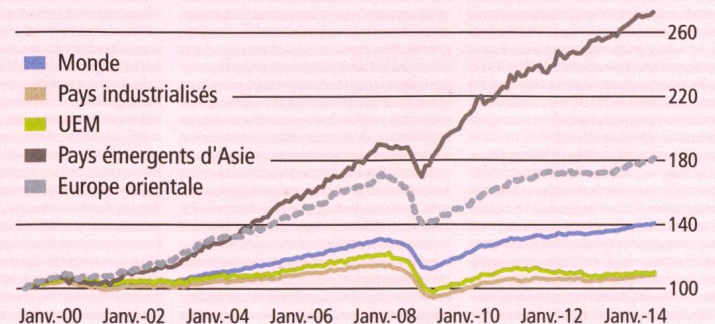
Les salaires ne risquent pas non plus d'influencer l'inflation. Aux Etats-Unis, le solide marché de l'emploi n'a pas entraîné non plus d'accélération. Et en Europe, la dynamique est partiellement au ralenti.

Le cours de l'or reste nettement inférieur à la valeur maximale



Le cours de l'or s'est effondré dans les années 1980, dans le cadre de la lutte de la Fed contre l'inflation. La baisse des risques liés aux prix a aussi joué un rôle dans la correction de l'année dernière.

La production des pays industrialisés est toujours inférieure au niveau d'avant la crise (production industrielle; indice: janv.-00=100)



Depuis le début du millénaire, la dynamique industrielle des pays émergents s'est détachée de la croissance des pays industrialisés, où le niveau ne dépasse parfois pas le niveau d'avant la crise.

TROUS DE MÉMOIRE OU OCCULTATION PARFAITE

– International –



Martin Neff,
chef économiste
chez Raiffeisen Suisse

Le 26 avril 1986, dans le bloc 4 de la centrale de Tchernobyl, se produisait la plus grave catastrophe de tous les temps dans une centrale nucléaire. La notion d'«accident maximal possible» fait depuis partie du vocabulaire courant, possibilité qui, malheureusement, s'est rappelée à notre bon souvenir avec Fukushima. Mais soyons honnêtes, nous souvenons-nous encore de la date exacte de cette catastrophe?

Aussi inimaginable que cela puisse paraître, l'être humain oublie rapidement. Même les événements historiques soi-disant uniques s'estompent avec le temps. Non pas que notre mémoire

s'appauvrisse au fil des années, mais l'être humain a tendance à ne se remémorer que les événements qui le concernent directement. Aucune personne qui vivait à l'époque de la catastrophe de Tchernobyl ne pourra rayer de sa mémoire ce 26 avril 1986 et il en va de même pour les habitants de Fukushima avec le 11 mars 2011. Pourtant, pratiquement tout le reste de l'humanité a complètement oublié ces dates car ces informations ont perdu de leur importance après toutes ces années.

C'est le degré d'affectation individuel qui conditionne notre mémoire. Ceci nous nuit d'ailleurs car, à l'époque de la globalisation, nous devons mémoriser en permanence des faits nouveaux. Notre mémoire arrive donc aux limites de ses capacités. Nous sommes nombreux à capituler devant le flux d'informations ou faisons en sorte de nous adapter à la situation. De plus, nous oublions même si nous n'en avons pas l'intention ou inversement: même si nous voulons absolument oublier quelque chose, nous n'y parvenons pas. Il n'y a que le temps qui puisse nous aider à occulter nos souvenirs. Notre faculté de mémorisation et notre mémoire en elle-même sont donc fortement influencées par notre

conscience. Il n'y a que ce dont nous prenons vraiment conscience qui reste ancré dans notre tête, tout du moins sous une forme passive. La perception consciente suppose donc

«Nous sommes nombreux à capituler devant le flux d'informations.»

que nous ayons envie de nous souvenir et, dans ce cas, l'ère numérique crée des conditions ou des stimulations de plus en plus négatives.

Dans notre réseau mondial, nous pouvons tout consulter à tout moment et sous n'importe quelle forme. La mémoire numérique nous évite donc de faire fonctionner notre mémoire réelle car nous pouvons faire appel en permanence à nos archives électroniques. Tout est donc perçu de manière superficielle. Les principales informations que nous mémorisons aujourd'hui sont les mots de passe de nos comptes réels ou virtuels. Je connais des gens qui passent leur vie accrochés à leur téléphone mobile. Mon fils, par exemple, ne peut me donner ses résultats

scolaires que s'il consulte sa mémoire électronique. Il n'a pas ses notes en tête mais n'en a malheureusement pas conscience non plus – c'est l'occultation parfaite.

Le 15 septembre 2008 est également une date que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Au moins, nous savons tous depuis ce que signifie le terme milliards. Pourtant, nous enfouissons la faillite de Lehman Brothers au plus profond de nos mémoires car il manque deux conditions décisives pour la mémoriser durablement. Premièrement, peu de gens ont été directement touchés, du moins du point de vue de l'opinion publique – seuls les acteurs des marchés financiers, etc. l'ont été. Et, deuxièmement, cette faillite ne nous a pas fait vraiment mal car les gouvernements, et surtout les autorités monétaires, ont atténué le choc des premiers jours et évacué tout germe d'incertitude avec un flux d'argent bon marché. Cette expérience de politique monétaire qui dure depuis déjà six ans a pourtant eu l'effet suivant: entraîner de sérieux trous de mémoire même parmi les personnes concernées. Conclusion: la plus grande débâcle financière dans l'histoire de l'après-guerre n'est certes pas maîtrisée mais elle est occultée.

Qualité 5 étoiles en emprunts des marchés émergents

VONTOBEL



Avec l'engagement de Luc D'hooge, gestionnaire de portefeuille plusieurs fois primé par Citywire, Vontobel dispose d'une expérience accrue dans le domaine des emprunts en monnaie forte ou locale des pays émergents. La recette de notre succès? Une analyse de marché approfondie et largement diversifiée, combinée à d'excellentes capacités de sélection des titres.

Vontobel Fund – Emerging Markets Debt
Valor 21343505 (B, USD)
Valor 21343526 (H, CHF hedged)

Vontobel Fund – Emerging Markets Bond
Valor 12061801 (B, USD)
Valor 12061825 (H, CHF hedged)

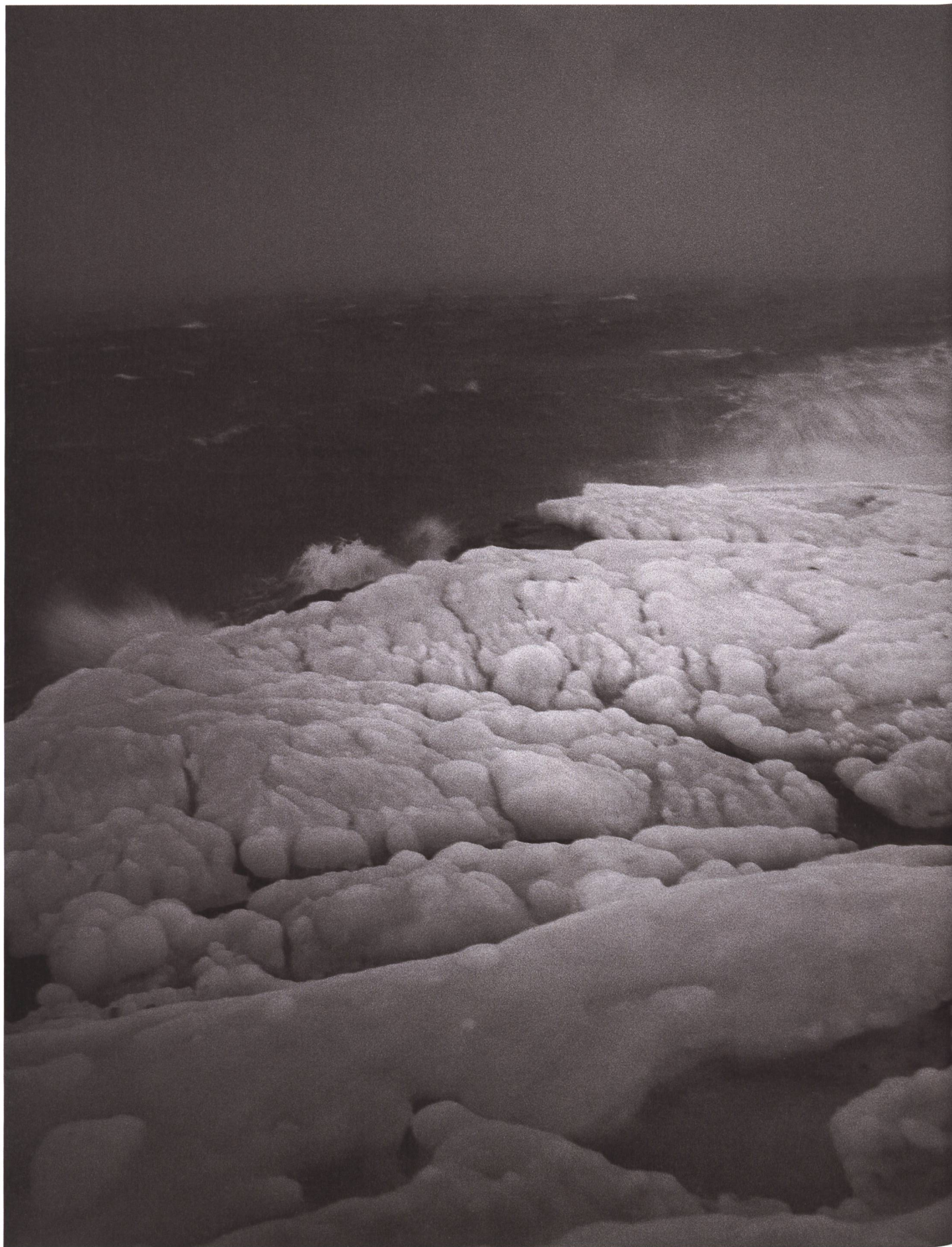
Vontobel gère avec 16 spécialistes en investissement quelque 10 milliards de francs suisses en stratégies obligataires active (au 30 juin 2014)



Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site www.vontobel.com/fundnet ou prendre contact avec votre conseiller Raiffeisen.

Performance creates trust
vontobel.com/fundnet

Remarques juridiques importantes: La présente documentation ne constitue pas une offre d'achat ou de souscription de parts. Les parts de compartiments du fonds Vontobel, une SICAV luxembourgeoise, ne sont souscrites que sur la base du prospectus, du document d'information clé pour l'investisseur, des statuts ainsi que du rapport annuel et semestriel. Nous vous recommandons en outre de consulter votre conseiller à la clientèle ou un autre conseiller avant d'effectuer tout placement. Un investissement dans un compartiment du fonds Vontobel comporte des risques, dont vous trouverez une description dans le prospectus de vente. Tous les documents mentionnés ci-dessus, ainsi qu'une liste des modifications intervenues dans le portefeuille de titres durant l'exercice et la composition des indices de référence, peuvent être obtenus auprès de Vontobel Fonds Services AG, en tant que représentante en Suisse, auprès de la Banque Vontobel SA, Gotthardstrasse 43, 8022 Zurich, en tant qu'agent payeur en Suisse au siège du fonds, 69, route d'Esch, L-1470 Luxembourg, ou sur le site funds.vontobel.com. Ces fonds investissent dans des titres de pays émergents. Outre des incertitudes sociales, politiques et économiques, ces marchés peuvent présenter de fortes fluctuations des cours ainsi que des conditions de fonctionnement et de surveillance s'écartant des standards prévalant sur les marchés développés. Source & droits d'auteur: Citywire. Luc D'hooge s'est vu décerner la note A par Citywire pour sa performance ajustée du risque sur trois ans pour la période allant du 30.06.2011 au 30.06.2014. Cette note se réfère à des fonds enregistrés dans le domaine «Bond Emerging Markets Global HC». Méthodologie: www.citywire.co.uk



HORS DE L'ESPACE-TEMPS

– Série photos «Images de la frontière» –

Auteur Peter Pfrunder **Photo** Guido Baselgia

Franchir les frontières, c'est unir l'art et la science. Animés du désir de déchiffrer les derniers secrets de la vie, les chercheurs et scientifiques pénètrent sans cesse de nouveaux domaines de connaissance. Les artistes tirent de nouveaux enseignements en remettant en question les frontières apparemment inamovibles de nos sens et de notre raison. Certains s'exposent à des situations extrêmes dans lesquelles l'ordre bien établi du monde n'a plus aucune valeur. Guido Baselgia s'est lancé ce défi à plusieurs reprises. Ces expériences ont donné naissance à des images qui mettent bien en évidence les forces élémentaires et suppriment la trame spatio-temporelle qui nous guide habituellement.

La photographie «Kiby, Vadsø», prise sur la côte de la mer de Barents, en Norvège, pendant la nuit polaire en 2006, appartient à une longue série de travaux dans lesquels Guido Baselgia explore les frontières de la perception. L'artiste nous plonge dans une région aussi inhospitalière qu'une planète exogène. Et il nous emmène voyager dans le temps pour nous faire remonter au tout début de l'histoire de la Terre. Ce paysage originel, fait de marées et de formations glaciaires, nous rappelle aussi les limites et l'insignifiance de notre propre histoire. Là, à l'ultime frontière entre continent et mer, entre ciel et terre, entre vie et mort, toutes les certitudes s'effondrent.

Fondation Suisse pour la photographie

La Fondation Suisse pour la photographie à Winterthour est une fondation à l'activité tant nationale qu'internationale: elle se consacre à la photographie, son histoire et son importance pour notre époque. Dans la série «Images de la frontière», elle présente une sélection d'œuvres issues de sa riche collection qui présentent un lien, quel qu'il soit, avec la question des frontières. Guido Baselgia, né en 1953 en Engadine, a consacré plusieurs publications à des paysages dont la luminosité «minime» ou les conditions climatiques extrêmes font la singularité. L'image «Kiby, Vadsø» figure aussi dans la rétrospective de l'œuvre de Guido Baselgia publiée récemment (Lightfall, Scheidegger & Spiess, Zurich 2014).

MA SOCIÉTÉ ME CORRESPOND

LE STYLE DES NOUVEAUX ENTREPRENEURS

J'avais trois entreprises en même temps. Aujourd'hui, je préfère n'en avoir qu'une seule.

A mon départ, ma dernière société employait 300 personnes, celle d'aujourd'hui 15. Ce chiffre n'influe pas sur la confiance que j'ai en moi. L'essentiel est que le travail me passionne.

Mon entreprise actuelle me sert à apprendre les choses de la vie et c'est pourquoi la prochaine sera spécialisée dans un tout autre secteur sans doute.

Mon entreprise m'appartient depuis 8 ans et les journées finissent par se ressembler toutes. Je crois que je vais me trouver un acheteur et entreprendre quelque chose de nouveau.



*Êtes-vous l'entrepreneur de demain?
Ou le deviendrez-vous bientôt?
Découvrez-en plus sur ce sujet dans le
supplément PANORAMA ci-contre.
Commande: rblog.ch/nouveau-entrepreneur*

ESCAPADES DE FIN D'ANNEE



ALSACE KIRRWILLER

Un spectacle stupéfiant et magique !
18 et 19 octobre 2014
CHF 465.-

MONTEGROTTO

Semaine de remise en forme
du 2 au 9 novembre 2014
CHF 1'540.- (soins inclus)

WEEK-END HUMOUR

Croisière sur le Rhin
8 et 9 novembre 2014
CHF 385.- TOUT COMPRIS

SHOPPING A MILAN

Capitale italienne de la mode et du luxe
15 et 16 novembre 2014
CHF 195.- (avec hôtel **** au centre ville)

FETE DES LUMIERES A LYON

Un siècle de tradition !
5 et 6 décembre 2014
6 et 7 décembre 2014
7 et 8 décembre 2014
8 et 9 décembre 2014
CHF 230.- (avec hôtel **** au centre ville)

MARCHES DE NOËL

EN 1 JOUR
Bremgarten / Constance

EN 2 JOURS avec hôtel au centre ville
Montbéliard - Eguisheim - Mulhouse
Stuttgart - Ludwigsburg
Bâle - Mulhouse - Bremgarten
Ulm - Constance

**N'HESITEZ PAS A DEMANDER
NOS BROCHURES !**

Taxi Etoile

Rte de la Pâla 118 - 1630 Bulle
Tél. 026 912 21 22 - Fax 026 912 05 50

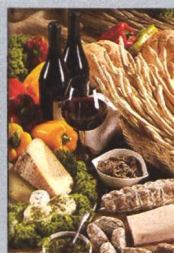
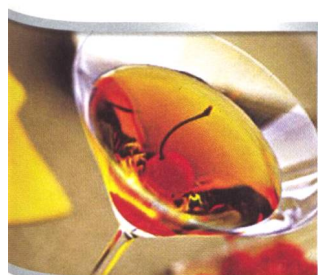


E-mail : info@taxitoile.ch
www.taxitoile.ch

EMILIE ROMAGNE

Mantoue - Vérone - Parme - Modène
du 13 au 17 octobre 2014
CHF 980.- TOUT COMPRIS

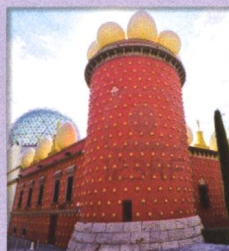
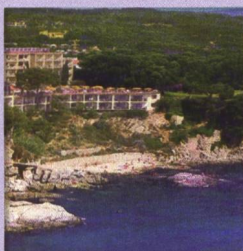
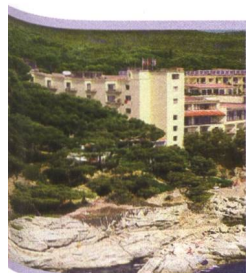
- ★ Saveurs du terroir : jambon de Parme, vin Pignoletto, parmesan
- ★ Richesses architecturales de Renaissance italienne



TURIN SALON DU GOÛT

Une expérience gastronomique unique !
25 et 26 octobre 2014
CHF 225.-

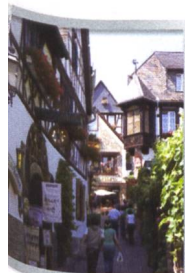
- ★ Plaisirs gastronomiques
- ★ Hôtel **** au centre ville



REVEILLON SUR LA COSTA BRAVA

du 29 décembre 2014 au 2 janvier 2015
CHF 1'095.- TOUT COMPRIS

- ★ 3 soirées animées
- ★ La crèche vivante de Castell d'Aro
- ★ Hôtel ****



REVEILLON RHENAN

En croisière, au fil du Rhin romantique
du 30 décembre 2014 au 1^{er} janvier 2015
CHF 685.- TOUT COMPRIS

- ★ Rüdesheim et ses guinguettes
- ★ Découverte du célèbre Rocher de la Lorelei



«LA SUISSE OSCILLE ENTRE OUVERTURE AU MONDE ET REPLI SUR SOI»

– Zurich / Genève –

Auteur Alexandra Stühff Photo Willy Spiller

PANORAMA: Dans quel état se trouve notre pays actuellement?

Gerhard Schwarz: La Suisse est dans une situation difficile: elle affiche une santé insolente! Elle a mieux surmonté la crise que presque tous les autres pays, et elle est en pleine forme non seulement sur le plan économique, mais aussi en termes de qualité de vie.

Mais alors, tout va bien!

Lorsque quelqu'un est beaucoup plus prospère que tous les autres autour de lui, il risque de devenir indolent et trop satisfait de soi. Ce que je veux dire, c'est que l'on s'habitue au bien-être, comme les enfants trop gâtés qui n'apprécient plus ce qui leur est offert. La Suisse aussi est très gâtée à sa manière. Un symptôme: la méfiance qui y règne envers la croissance.

La crainte de l'immigration d'étrangers plus performants explique-t-elle l'adoption de l'initiative contre l'immigration de masse?

Non. La Suisse est l'un des pays les plus ouverts qui soient au monde. L'adoption de l'initiative a bien plus à voir avec le ras-le-bol envers la croissance économique, car on se dit: «Toute cette immigration nous rend peut-être un peu plus riches, mais entraîne tellement de coûts, comme la hausse des loyers, de la circulation sur les routes et surtout le bétonnage des campagnes. Si en fin de compte, tous ces inconvénients ne nous apportent à nous, la population indigène, qu'un demi-point de croissance par an, ça n'en vaut pas la peine.» En d'autres termes, le pays va tellement bien que ce prix à payer pour obtenir un demi-point de croissance en plus lui semble trop élevé.

La peur d'un afflux d'étrangers joue tout de même un rôle...

La Suisse oscille entre ouverture au monde et repli sur soi. Cela peut sembler paradoxal, mais c'est en fait presque logique, vu la proportion élevée d'étrangers dans la population. Comme les immigrants sont si nombreux, ils sont reçus sans trop d'effusions, plutôt froidement.

«La Suisse est l'un des pays les plus ouverts qui soient au monde.»

La consigne: vous pouvez travailler chez nous, à condition que vous vous adaptiez. Cette pression à l'intégration se ressent surtout en Suisse alémanique.

Vous êtes Autrichien de naissance; avez-vous connu cette pression à vous intégrer?

Oui, mais comme je venais du Vorarlberg, ça n'a pas été très difficile! Mais quand je suis venu étudier à Saint-Gall, voici ce qui m'a étonné: au Vorarlberg, nous sommes catholiques à plus de 90%. Les protestants constituaient une petite minorité, tout à fait acceptée. Mais Saint-Gall à l'époque était un canton de «Kulturkampf»: la ville était divisée entre catholiques et protestants. Une amie saint-galloise m'expliquait quels magasins étaient catholiques et lesquels étaient protestants – et ça franchement, ça m'a choqué!

Le degré de tolérance varie-t-il avec la taille de la minorité?

Vis-à-vis des minorités peu nombreuses, il est facile d'être généreux et tolérant. Face à des afflux d'immigration de masse, il n'y a que deux stratégies si l'on veut préserver sa propre identité: soit on

se barricade, soit on exige une assimilation générale. On pourrait naturellement aussi envisager un métissage intense dont découlerait une nouvelle identité, mais c'est un processus hasardeux.

D'après vous, comment doit réagir l'Union européenne vis-à-vis de notre pays après l'adoption de l'initiative anti-immigration de masse?

J'ai l'impression que l'UE est tiraillée depuis longtemps quant au traitement à réserver à la Suisse. S'il ne s'agissait que d'intérêts économiques, l'UE devrait tout faire pour poursuivre la voie bilatérale, en étant ouverte à des compromis. La difficulté, c'est les nouveaux Etats membres: beaucoup ont dû avaler bien des couleuvres pour entrer dans l'Union. Et ceux-là trouvent que la Suisse veut profiter de l'UE sans en avaler, ce qui leur semble injuste.

La Suisse est souvent vue par ses détracteurs en Europe comme un enfant gâté qui pinaille et fait la fine bouche.

Je trouve ce reproche malhonnête, ou tout du moins immérité. Les contrats ne sont pas des cadeaux! Ils sont le résultat d'âpres négociations. J'ai toujours pensé que la Suisse, afin justement de ne pas paraître dédaigneuse, se doit de contribuer, par des moyens financiers, au devenir collectif de l'Europe. Et je crois qu'elle y contribue.

Vous êtes donc en faveur de la poursuite de la voie bilatérale?

Oui, car ces accords sont une bonne chose pour la Suisse. Ils lui apportent beaucoup sans supprimer son autonomie décisionnelle: c'est pourquoi il ne faut pas les compromettre sans de bonnes raisons.

La Suisse est sur le point d'entamer des pourparlers difficiles avec l'UE. Pourrait-elle perdre le contrôle comme lors des négociations avec les Etats-Unis au sujet du secret bancaire?

Le danger existe. Au cours de la guerre froide, la Suisse a revêtu un poids disproportionné, ce qui lui a insufflé, d'une certaine façon, trop de confiance en elle: il ne peut rien nous arriver, nous sommes un pays souverain.

Quelle illusion! Nous sommes un petit pays, et les petits pays n'ont que peu

d'autonomie effective; ils sont soumis en permanence à la magnanimité, voire la générosité des plus grands pays pour conserver leur faculté d'auto-détermination. Si tel n'est pas le cas, leur marge de manœuvre est mince. Nous l'avons appris à nos dépens, dans l'affaire de la transmission de données aux Etats-Unis et de l'échange automatique d'informations. La majorité des Suisses y étaient opposés.

Votre rapport aux banques a-t-il changé depuis la crise financière?

(réfléchit longuement) Je n'ai jamais fermé de compte bancaire nulle part, parce que j'ai toujours cru qu'il faut «ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier», et que même les petits montants doivent être répartis entre plusieurs banques. Et sur le plan rationnel, je suis conscient du rôle central des banques dans toute économie nationale. Mais je mentirais si je vous disais que mon estime, mes sentiments envers le métier de banquier n'ont pas été affectés.

Dans l'un de vos livres, vous plaidez pour le retour volontaire à un comportement vertueux. N'est-ce pas un peu naïf?

Je comprends tout à fait cette objection. Mais je vous demande alors: quelles sont les alternatives? La seule autre solution, c'est la réglementation! Il n'y a que deux alternatives: soit nous nous étouffons dans la réglementation, soit nous revenons de nous-mêmes à un comportement plus moral.

Mais d'où viendront les prescriptions morales, si ce sont toujours les mêmes qui nous dirigent?

Nous sommes tous devenus vertueux par expérience aussi et pas seulement en prenant exemple sur nos parents. La reconnaissance sociétale de tout le secteur financier a beaucoup souffert. Cette expérience pourrait conduire certains à modifier leur comportement.

Combien vaut un dirigeant d'entreprise?

La valeur n'est pas une donnée objective mais subjective. Il n'existe pas de valeur objective à la performance d'une personne. La question est de savoir

«S'il ne s'agissait que d'intérêts économiques, l'UE devrait tout faire pour poursuivre la voie bilatérale, en étant ouverte à des compromis.»

combien elle produit de plus-value; or, c'est difficile à mesurer, surtout pour les efforts collectifs.

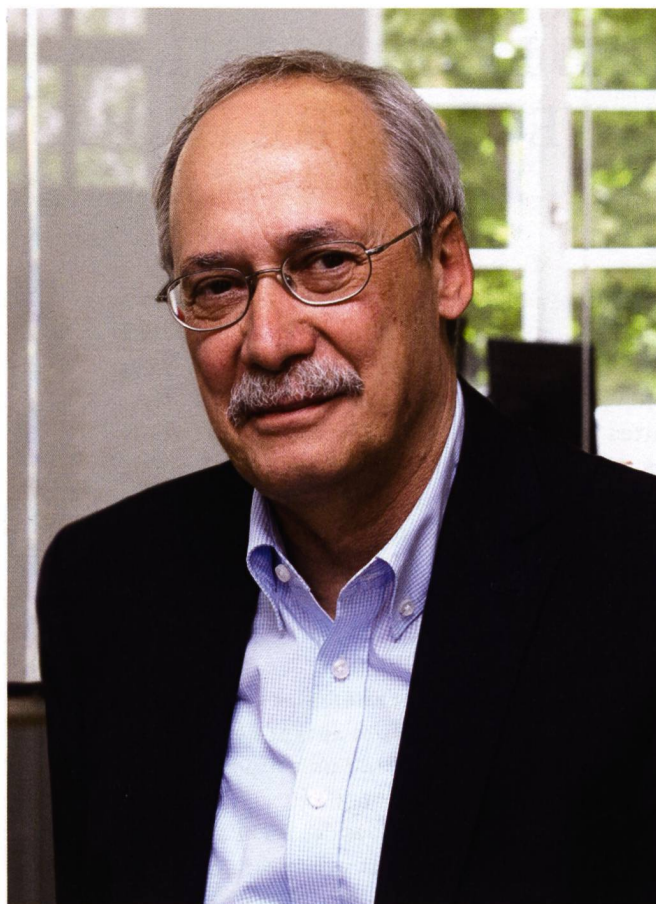
Reformulons la question: un dirigeant d'entreprise doit-il gagner 200 fois plus qu'un simple employé?

Si cela nous dérange en tant que société, alors ce n'est pas au marché du travail qu'il faut imposer des notions d'égalité et de justice. Le bon endroit pour agir et rééquilibrer les rapports,

c'est d'après moi la politique fiscale. C'est là qu'à titre de communauté citoyenne, nous pouvons décider combien prélever en impôts – avec toutes les conséquences que cela entraîne.

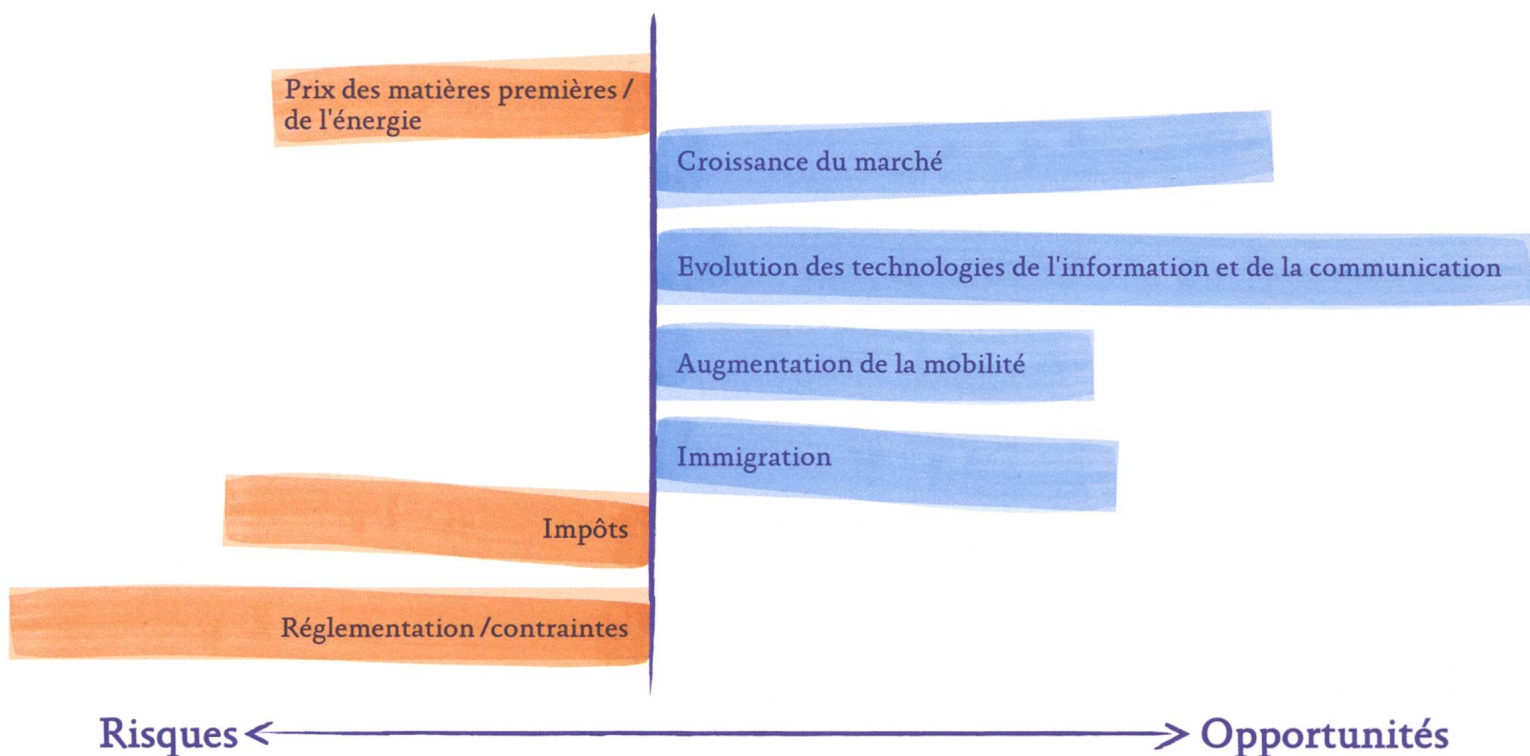
En tant que journaliste, vous deviez analyser la situation actuelle; en tant que directeur d'Avenir Suisse, vous devez vous projeter dans l'avenir. Qu'est-ce que vous préférez?

Lorsque j'étais journaliste, j'avais déjà assez de latitude pour réfléchir par anticipation. Chez Avenir Suisse, je le fais à un horizon plus lointain et de façon plus approfondie. En quelque sorte, ce sont les deux faces d'une médaille, c'est-à-dire les deux aspects d'un même métier qui m'apportent beaucoup de satisfaction.



Gerhard Schwarz

Gerhard Schwarz dirige depuis 2010 le think tank libéral Avenir Suisse. De 1981 à 2010, il était journaliste économique à la NZZ. Depuis 1994, cet économiste de formation a dirigé la rubrique économique de la NZZ dont il est ensuite devenu membre de la direction éditoriale en 2008. Gerhard Schwarz a grandi dans le Vorarlberg en Autriche puis s'est installé en 1982 à Saint-Gall. Marié et père de trois filles adultes, ce double national de 63 ans vit à Zurich.



LES PILIERS DE L'ÉCONOMIE AUX PRISES AVEC NOTRE ÉPOQUE

– St-Gall –

Les PME constituent l'épine dorsale de l'économie suisse. Elles rassemblent 548 300 employeurs de moins de 250 salariés – soit 99,8% de toutes les entreprises suisses. Près de 70 % des 4,2 millions d'actifs que compte le pays font partie d'une PME.

Auteur Robert Wildi **Infographie** Anne Seeger

Début 2014, la HES en sciences appliquées de St-Gall a réalisé, en collaboration avec divers partenaires du secteur privé (voir encadré), une enquête à l'échelle nationale portant sur les PME dans tous les secteurs. Pas moins de 1255 entreprises de toutes les régions linguistiques du pays y ont

participé, ce qui donne aux résultats une validité incontestable. «L'objectif de notre étude était d'examiner les problématiques et interactions affectant l'exploitation des entreprises, à l'intérieur même de celles-ci comme dans l'environnement extérieur», explique le professeur Wilfried Lux, membre de l'équipe du projet à l'Institut de gestion d'entreprise de la HES à St-Gall.

Nouvelles technologies – un monde de possibilités et autant de défis

D'après Wilfried Lux, l'étude a mis au jour dix grands défis et tendances, qui influencent la vie des PME suisses et ne tarderont pas à devenir des préoccupations majeures. En premier lieu,

La croissance du marché est considérée comme une source d'opportunités dans tous les secteurs.

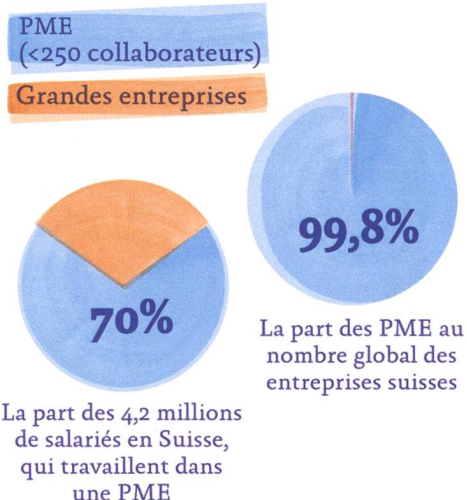
le progrès technologique, qui façonnera de façon décisive l'avenir de la quasi-totalité des secteurs. La technologie recèle un potentiel immense, mais aussi des défis considérables. Ainsi, la question de la sécurité des données est une priorité centrale pour presque toutes les PME interrogées. Voici les dix tendances en question:

Facteurs externes

- Dans tous les secteurs, la croissance du marché est considérée comme la principale source d'opportunités.
- L'évolution des prix des matières premières et de l'énergie, ainsi que le franc fort représentent les principales menaces. A ce sujet, on constate des différences entre les secteurs.
- Du point de vue technologique, les PME misent en premier lieu sur les technologies de l'information et de la communication (TIC). Celles-ci doivent permettre de conquérir de nouveaux clients et de proposer des services attrayants qui augmenteront la plus-value pour les clients.
- Dans les domaines juridique et social, les PME estiment que le principal risque provient de la réglementation, toujours plus contraignante. En revanche, l'immigration et la mobilité croissante sont vues comme des opportunités.
- Les avis diffèrent beaucoup quant aux facteurs environnementaux et écologiques. Les évaluations positives et négatives des facteurs environnementaux dans les différents secteurs tendent à s'annuler réciproquement, conduisant à une évaluation globalement neutre. Dans l'ensemble toutefois, le thème de l'écologie reste marginal pour les PME.

Facteurs internes

- La pression concurrentielle toujours plus forte, due à la multiplication des compétiteurs, rend nécessaire une prospection bien ciblée du marché. Dans cette optique, l'exploitation optimale des nouveaux canaux de distribution et la prospection active de la clientèle au moyen des dernières technologies constituent un défi capital.
- La plupart des PME considèrent leur propre situation financière comme plutôt modeste. Près de 60 % des entreprises interrogées affichent un rendement sur investissement total (rentabilité économique, return on investment) ne dépassant pas 4 %. Pour grand nombre d'entre elles, les coûts de capital ne sont donc pas couverts, ce qui ne permet pas d'augmentation de valeur durable.
- Beaucoup des entreprises interrogées estiment que l'efficacité des processus opérationnels peut encore être nettement améliorée. Des processus plus efficaces et moins complexes permettront d'augmenter la satisfaction de la clientèle tout en réduisant les coûts.
- Dans le domaine des ressources humaines et de la culture d'entreprise, les PME s'en sortent remarquablement bien. Les relations plus étroites et cordiales qu'elles entretiennent avec leurs salariés leur permettent de se démarquer face aux grosses



entreprises. Cela a des effets positifs: les collaborateurs satisfaits sont plus motivés et plus productifs, ce qui en retour influe sur d'autres facteurs, comme la capacité d'innovation et l'efficacité.

- Le nouvel univers numérique représente pour la plupart des PME un immense potentiel. Ainsi, 70 % d'entre elles possèdent leur propre site Web, et plus de 40 % entretiennent aussi un Intranet. Si la mise en œuvre ciblée des nouvelles technologies permet de toucher de nouveaux clients, la numérisation suscite en même temps de nouvelles préoccupations: ainsi, la question de la sécurisation des données est tout en haut de l'ordre du jour pour presque toutes les PME.



A propos de l'étude de la HES de St-Gall

L'étude «KMU Unternehmens- und Branchenspiegel IFU-FHS» paraît pour la première fois en 2014. Elle a été financée par Raiffeisen Suisse, Helvetia Assurances et PricewaterhouseCoopers (PwC). Les secteurs suivants ont été examinés: industrie des machines, équipements électriques et métaux, bâtiment-construction, commerce de gros et de détail, hôtellerie-restauration, services de l'information et de la communication, santé et services sociaux.



LE SKI PARFAIT

– Disentis –

En rhéto-romanche, «zai» veut dire coriace. Et ça correspond bien à la mentalité qui règne dans la manufacture du même nom à Disentis, où les «skis les plus parfaits au monde» sont fabriqués depuis 2004 – à la main, avec application et fierté.

Auteur Markus Rohner **Photos** Daniel Ammann

Ce village de montagne reculé niché dans la Surselva accueille depuis longtemps les gens en quête d'un calme propice à la créativité. Parmi eux, l'écrivain Niklaus Meienberg, qui s'est retiré à l'abbaye de Disentis peu avant sa mort, alors que son désespoir atteignait son paroxysme – dans l'«Arche blanche», comme il appelait le majestueux édifice baroque qui domine le village. Les moines bénédictins fêtent cette année le 1400^e anniversaire de Disentis.

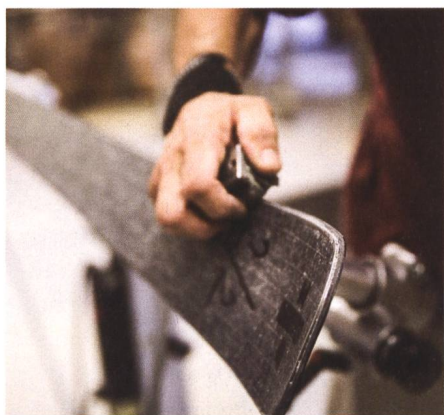
En comparaison, la manufacture de skis zai fait figure de nouveau-né. «Mais notre croissance est robuste, nous devenons plus costauds d'année en année!» affirme son CEO, Benedikt Germanier. Ce Zurichois sportif de 48 ans, titulaire d'un brevet de moniteur de ski, a travaillé

plusieurs années dans le secteur bancaire comme économiste; jusqu'en 2008, où il a décidé qu'il en avait assez des investissements financiers et de l'économie comportementale.

La forme suit la fonction

La théorie comportementale des marchés financiers et la production de skis de luxe semblent appartenir à deux mondes très éloignés. «Ce n'est vrai qu'en apparence», nous explique le CEO. Comme à l'époque dans la finance, son marché est mondial, et les sentiments et émotions y jouent un rôle fondamental. «Avec les skis zai, nous commercialisons un produit passionnant de haute qualité, qui veut susciter l'émotion.» L'aventure zai a débuté il y a onze ans, à l'initiative de quelques douzaines d'investisseurs régionaux, dont les recruteurs Walter Bosch et Dominik von Matt.

Simon Jacomet, 50 ans et originaire du lieu, est de la partie depuis les premiers jours en tant que fondateur, bricoleur, créateur, designer et force motrice du projet. Toute sa vie, il a nourri une passion pour le ski; même lorsqu'il étudiait l'art à Florence puis plus tard en travaillant comme artiste, ce sport a toujours





04

fait partie de sa vie. Chez Völkl et Salomon, il a travaillé à la conception de nouveaux modèles, développé des prototypes.

Mais il a claqué la porte des grands du secteur, estimant qu'il devait faire trop de compromis. Simon Jacomet voulait ouvrir de nouvelles pistes dans la production de skis, proposer un produit de pointe – véhiculant une for-

te image de «suissitude». «Nous ne suivons ni les tendances ni les traditions. Notre but est tout simplement de développer le ski parfait.»

Chez zai, la forme suit toujours la fonction. L'objet est réduit à sa quintessence: pas de fioritures inutiles, d'artifices esthétiques qui heurtent le regard, et pas de logo criard. C'est d'ailleurs peut-être pour ça que les skis zai se reconnaissent entre mille! «Le bon design parle toujours pour lui-même», affirme Simon.

Un produit high-tech

Dans le bâtiment industriel situé Via dalla Stampa, qui hébergeait jadis l'imprimerie de la «Gasetta Romontscha» locale, travaillent aujourd'hui une douzaine de femmes et d'hommes à produire environ 800 pièces par an – une goutte d'eau dans l'océan de l'industrie du ski.

La fabrication d'un ski zai nécessite d'innombrables étapes minutieuses et énormément d'habileté manuelle. Les

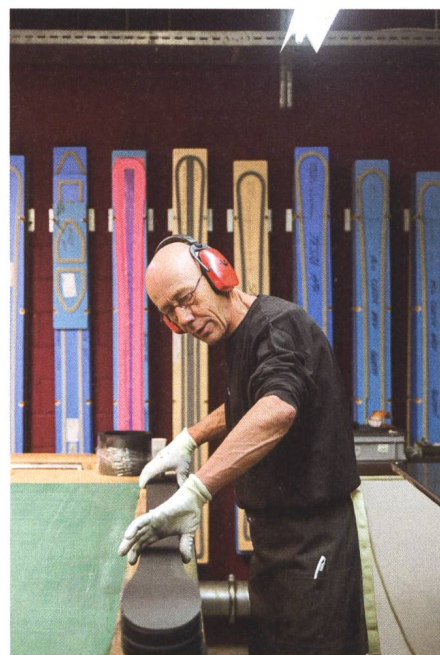
«Ça n'aurait aucun sens pour nous de viser autre chose que le luxe de haut de gamme.»

Benedikt Germanier, CEO de la manufacture de skis zai

machines ont été conçues sur mesure pour répondre aux exigences sans compromis du fabricant; ce n'est qu'ainsi que les innovations de design, de construction et de technologie peuvent être intégrées. Qu'elle soit en noyer, en frêne,

en feutre ou en caoutchouc naturel, la surface caractéristique fait de chaque paire de skis un article unique. Chez zai, le bois reste la matière première principale, complété par des matériaux de pointe comme le titanal, la fibre de carbone ou de polyéthylène. Simon Jacomet peut peaufiner un ski pendant des années avant de crier eureka! «Nous n'avons pas réinventé le ski, mais nous avons redéfini certains paramètres essentiels», explique cet homme à tout faire. Ses skis sont taillés avec sobriété, la tenue de piste est optimisée par un équilibre délicat entre tension, rayon de courbure et flexibilité.

A l'origine d'un nouveau ski, pas d'études de marché, mais des directives techniques fondées sur des tests sur piste. Par exemple, le modèle Spada, conçu pour des skieurs qui aiment repousser leurs limites, contient en son cœur du gneiss



05



06



07

- 01 zai – ski source d'émotions.
- 02 Benedikt Germanier, banquier, devenu fabricant de skis.
- 03 Le moindre détail a son importance.
- 04 Simon Jacomet (à droite) et Benedikt Germanier, les faiseurs de zai.
- 05 Il faut beaucoup de travail manuel.
- 06 Des matériaux high-tech pour un ski parfait.
- 07 Une marque noble pour un ski noble: Bentley.

d'Andeer. «Cela assure une résistance supplémentaire à la pression et une tenue de piste plus douce et plus stable», explique Simon. Et pour ce qui est du marketing, les skis zai se présentent comme des produits de haute qualité conçus et fabriqués dans les montagnes suisses. «Ce sont la performance, notre histoire et nos origines alliées au design qui constituent l'ADN de nos skis», ajoute Benedikt Germanier.

De tels skis ont leur prix

En fonction du modèle, un ski peut coûter entre 3300 et 10000 francs dans le commerce de détail. Le produit amiral se nomme Bentley, d'après la marque de

voitures de luxe du même nom. Les skis grisons ont en effet beaucoup en commun avec les carrosseries du célèbre fabricant britannique: Les deux promettent une «expérience de conduite hors du commun» ainsi qu'«un confort, une tenue de route et une vitesse incomparables». On peut sourire, mais Simon Jacomet le Grison et Benedikt Germanier le Zurichois sont parfaitement sérieux.

Ils sont en effet convaincus que leur petite manufacture est en bonne voie. Si les premières années, l'entreprise était chancelante, zai est aujourd'hui devenue une marque d'envergure mondiale qui a trouvé son créneau sur le marché du ski. 40 % de la production sont écoulés en

Suisse; le reste est exporté, notamment en Italie, en Autriche et aux États-Unis. On peut admirer les skis zai sur les pistes huppées de Cortina d'Ampezzo et de Kitzbühel à Aspen et Vail, en passant par Saint-Moritz et Zermatt.

En prenant ses fonctions en 2009, Benedikt Germanier s'est fixé un objectif ambitieux: zai doit devenir «le premier de la classe». En lançant un nouveau label de luxe, l'entreprise a visé la plus haute qualité, explique l'ancien banquier. Beaucoup parviennent à 80 % de cet objectif, mais les 20 % supérieurs sont réservés à la crème de la crème. Or, zai en fait partie. Il ne fait pas de doute que ce CEO veut voir ses produits en tête des classements. «Ça n'aurait aucun sens pour nous de viser autre chose que le haut de gamme du luxe», ajoute-t-il en faisant la comparaison avec le marché de la bière, toujours plus mondialisé. «Les petites brasseries qui proposent un produit authentique, avec des racines locales, peuvent jouer dans la même cour que les géants du marché. Et c'est la même chose pour nos skis.» Les chiffres lui donnent raison: alors que le marché mondial du ski est en recul, les ventes de skis haut de gamme augmentent...

Des bonnets fabriqués en maison de retraite

Nos entrepreneurs de la Surselva ne sont pas de doux rêveurs, mais des créatifs avec la tête sur les épaules et les pieds sur terre, convaincus de leur «mission». Néanmoins, Benedikt et Simon savent bien qu'ils doivent continuer à croître pour assurer la survie à long terme de leur entreprise. Ils ont donc commencé à commercialiser des accessoires de qualité, qui vont des lunettes de ski au chandail; la tenue de ski de la maison zai s'appelle Cassacca – sobre et racée, parfaite pour des descentes stylées!

La cerise sur le gâteau: les bonnets de ski tricotés en mérino par les vénérables résidents de l'hospice de Disentis. Nos entrepreneurs ne pouvaient donner une meilleure preuve de leur attachement à la région!

zai.ch



01



02

- 01 Nostalgie et modernité fusionnent à Disentis.
- 02 Les bonnets sont confectionnés par les résidents d'une maison de retraite.
- 03 Chaque ski zai est unique.



03



Le potentiel énergétique des déchets verts est valorisé dans certaines exploitations agricoles, comme ici à Bure.

DE L'ÉLECTRICITÉ GRÂCE AUX BACTÉRIES

– Bure –

Parmi les énergies renouvelables, le biogaz occupe une place à part. Encore peu connu en Suisse, il a pourtant un potentiel important. L'exemple de la centrale de biogaz agricole de Bure (JU) est tout à fait révélateur.

Auteur Jean-Louis Emmenegger **Photos** Pierre Descombes

En Europe, c'est au Danemark et en Allemagne que le biogaz est le plus répandu. On y compte de très nombreuses installations de biogaz utilisées par les agriculteurs. Cette importance des centrales de biogaz est due à la décision des deux pays

de renoncer au nucléaire et de le remplacer par les énergies renouvelables. Ainsi, depuis des années, les autorités financent fortement les installations de biogaz, les panneaux solaires et les éoliennes.

Selon la Stratégie énergétique décidée par la Confédération, la Suisse a décidé d'abandonner le nucléaire d'ici à 2050. Dans cette optique, toutes les énergies renouvelables deviennent potentiellement intéressantes. Les experts sont unanimes sur un point: à l'avenir, la production d'énergie électrique ne pourra être que «multi-sources», avec les énergies du soleil, de l'eau, du vent et du biogaz. «Il faut noter que les déchets biogènes, ou déchets

verts, recèlent un potentiel énergétique important. La production d'électricité à partir de biogaz est encouragée par la Confédération au moyen de la rétribution à prix coûtant (RPC) du courant injecté dans le réseau», indique Matthieu Buchs, responsable du domaine Biomasse à l'Office fédéral de l'énergie (OFEN).

Premières installations dès 1970

Le biogaz fonctionne selon le processus de méthanisation, qui consiste à faire fermenter des matières premières naturelles dans un silo hermétique. De cette fermentation naturelle produite par les bactéries, un mélange gazeux riche en méthane va se former. Ce biogaz est récupéré et va produire de l'électricité et de la chaleur. La méthanisation utilise comme matière première les déchets agricoles que le bétail produit chaque jour de l'année. Matthieu Buchs précise: «En plus de permettre la valorisation énergétique des



01

déchets agricoles, la fermentation produit un résidu solide (le digestat) à haute valeur fertilisante pour l'exploitation agricole: ainsi, le résidu de la méthanisation retourne à la terre, et le cycle de la matière est respecté.»

Raiffeisen en faveur du développement durable

En Suisse, les premières installations de biogaz agricoles remontent à 1970. Manfred Steiner (Montherod), Samuel Chevalley (Palézieux) et Georges Martin (Puidoux) en ont été les pionniers. Leurs prototypes utilisaient les déchets de la ferme pour couvrir leurs besoins énergétiques. Grâce à ces premières installations et aux innovations technologiques, les silos, filtres, moteurs, etc., sont aujourd'hui très performants. Cependant, les installations de biogaz représentent souvent un investissement important pour l'agriculteur et le calcul de la rentabilité du projet est essentiel. «Comme toutes les Banques Raiffeisen de Suisse, nous soutenons les projets novateurs de développement durable. Ainsi, la Banque Raiffeisen Monterri-Baroche a soutenu le projet de Claude Etique dès le début, comme elle l'a d'ailleurs aussi fait pour l'installation de biogaz La Prairie Biogaz de Michel et Philippe Roy à Porrentruy construite en 2007-2008. Celle-ci traite tous les déchets verts de Porrentruy et des communes avoisinantes», indique Didier Nicoulin,



03

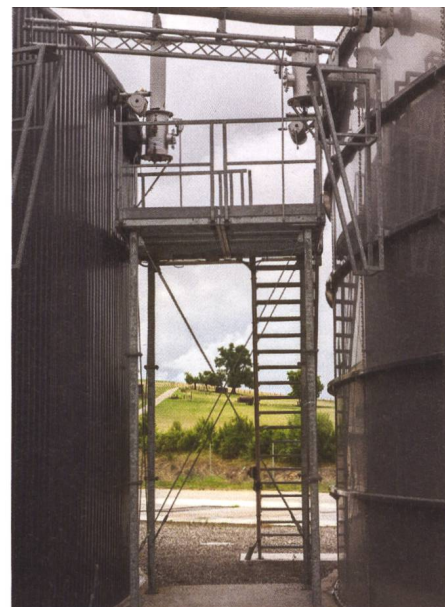


04

président de la direction de la Banque Raiffeisen Monterri-Baroche.

La centrale de biogaz de Bure

La centrale de méthanisation de Claude Etique à Bure – la plus grande du canton du Jura – montre à l'évidence tous les avantages du biogaz. A l'origine de l'installation, on trouve un agriculteur,



02

Le biogaz en Suisse

En 2012, la production d'électricité issue de biogaz était de 253 GWh, soit 0,37 % de la production électrique en Suisse. Ou environ 12 % de la production d'électricité d'origine renouvelable (sans l'énergie hydraulique).

En 2050, la production d'électricité issue du biogaz devrait atteindre 1880 GWh (équivalant à une part de 7 % des énergies renouvelables), soit 2 à 3 % du total de la production d'électricité en Suisse.

Le biogaz permet de produire de l'électricité, de la chaleur et du gaz naturel renouvelable (biométhane). En Suisse, on compte 24 usines de méthanisation centralisées et 89 installations agricoles de biogaz. Certaines traitent aussi les biodéchets verts des ménages. En Allemagne, il y a plus de 9000 installations de biogaz!

L'installation de biogaz de Bure (mise en exploitation en février 2013) produit environ 3 millions de kWh électriques par an, soit le besoin annuel de 600 à 700 ménages.

- 01 Halle de stockage des déchets verts.
- 02 Passerelle d'accès aux deux digesteurs.
- 03 Claude Etique et Didier Nicoulin devant un écran de contrôle.
- 04 L'exploitant agricole et le banquier devant une installation de production électrique.
- 05 Autre installation financée par Raiffeisen vers Porrentruy.
- 06 Michel et Philippe Roy ont fait le choix du biogaz depuis 2007.

Du biogaz avec l'herbe du bord des routes?

Claude Etique est un agriculteur-entrepreneur qui ne cesse d'explorer de nouvelles pistes. L'une d'elles a un grand potentiel. Son constat: l'herbe des bords des routes est fauchée puis «bêtement» détruite. L'agriculteur de Bure propose qu'elle soit récupérée et utilisée comme matière première pour son digesteur. Une machine spéciale permet de couper l'herbe à 20 centimètres, donc sans toucher les micro-insectes. Avec l'herbe des hectares des bords de routes, Claude Etique estime qu'il y a là un énorme potentiel pour développer le biogaz.



05



06

Claude Etique, avec sa ferme et du bétail. «Je fais partie d'une nouvelle génération d'agriculteurs qui ont un esprit d'entreprise», dit-il. Pendant des années, il s'intéresse à la méthanisation et au biogaz. En 2007, sa décision est prise: il construira une centrale de méthanisation dans son village. Mais de l'idée de base à la réalisation, que d'obstacles il a dû franchir: identifier les lieux possibles, convaincre les voisins et habitants du village, négocier avec les opposants, obtenir le permis de construire, concevoir l'installation technique, élaborer le plan de financement, effectuer les démarches administratives, suivre toute la construction, etc. Même s'il n'a reçu que peu de soutien et aucune aide financière ou subvention, aujourd'hui, Claude Etique est un homme heureux: «Mon installation moderne tourne à plein régime. Mes partenaires (le Canton du Jura et les Forces motrices bernoises) estiment que la production et la

rentabilité de la centrale sont bonnes. Et on vient voir mon installation de biogaz de toute la Romandie!»

Courant vert et chauffage de la caserne

Les 80% de la matière première que Claude Etique utilise sont du fumier (solide) et du purin (liquide) provenant du bétail de sa ferme et de ce-

lui de quatre agriculteurs à Bure. Dans le mélangeur, il ajoute du marc de café, des déchets de l'industrie alimentaire, du gazon, des résidus de récoltes, etc., mais pas de déchets verts des ménages ou de bois. Les quantités à ajouter sont calculées 12 fois par jour par l'ordinateur. Toute cette matière (70 tonnes par jour!) est broyée, avant d'être acheminée dans le digesteur (comparable à notre estomac). Dans le silo du digesteur, après 60 jours de fermentation à 40 °C, du gaz biométhane se forme et s'accumule dans le haut du silo. Là, il est récupéré puis amené pour faire tourner un moteur, qui va produire environ 3 millions de kWh d'électricité par an, soit le besoin annuel de 700 ménages (le potentiel est estimé à 1500 ménages). Le surplus de ce courant vert non utilisé pour la centrale elle-même est injecté dans le réseau. Ce courant électrique est acheté à Claude Etique sur la base de la RPC (rétribution à prix coûtant) payée par Swissgrid (Confédération). Mais

ce n'est pas tout: «Outre l'électricité produite, la chaleur provenant du moteur est utilisée pour deux tiers pour l'eau chaude sanitaire et le chauffage de la caserne de la place d'armes de Bure, sise en face de l'installation, et pour un tiers pour mon installation», explique Claude Etique. L'installation de chauffage à distance (CAD) produit l'équivalent de 340 000 litres de mazout de chauffage par an!

Le digestat, un engrais naturel

La méthanisation produit le digestat, la matière qui reste après la fermentation et l'extrait du gaz méthane. C'est un excellent compost (engrais) que Claude Etique et les agriculteurs (qui apportent leurs déchets de ferme à l'usine de biogaz) utilisent en épandage dans leurs champs. Fini les mauvaises odeurs et les effets négatifs de l'ancienne méthode: pendant la fermentation, toutes les graines des mauvaises herbes et les produits phytosanitaires sont détruits. Ce digestat est donc un compost 100% naturel d'une grande valeur nutritive qui retourne à la terre. D'ailleurs, Claude Etique – dont le slogan est «Réduire-Recycler-Réutiliser» – imagine déjà de commercialiser ce compost en paquets de 5 kg pour les particuliers (jardins, bacs de fleurs, etc.)! C'est cette même volonté d'innover qui l'a aussi décidé à installer 1300 m² de panneaux photovoltaïques (production de 200 000 kWh/an) sur le toit de son installation de biogaz. Et depuis cette année, sa ferme est «bio», avec les premières récoltes bio prévues pour l'année prochaine.

A l'avenir, le biogaz aura un rôle à jouer en tant qu'apport complémentaire d'énergie aux côtés des autres sources d'énergies renouvelables en Suisse. De nombreux projets sont en cours d'étude, notamment par des agriculteurs pour qui cette production d'énergie est un complément de revenu non négligeable.

Infos

Bio-Energie Etique SA, 2915 Bure/JU, www.bio-energetique.ch

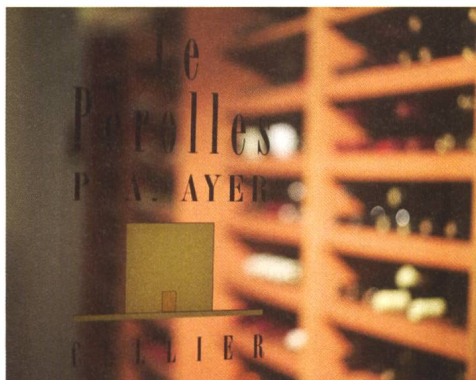
Association Biomasse Suisse, www.biomassesuisse.ch

Oekostroh Schweiz, www.oekostromschweiz.ch (courant agricole vert)

Association Agrocleantech, www.agrocleantech.ch

L'ÉMOTION AUX PETITS OIGNONS

– Fribourg –



01

Authentique et généreuse, la cuisine de Pierrot Ayer lui ressemble. Le Fribourgeois élu «chef romand 2014» travaille les produits du terroir dont il choisit et connaît la provenance. Une démarche qu'il aime partager. Rencontre.

Auteur Stéphanie Billeter **Photos** Darrin Vanselow

«Bonjour Pierrot, tu vas bien?», «Salut Chef!» Sur le chemin qui le mène au marché de la rue de Romont à Fribourg, Pierre-André Ayer, dit Pierrot, ne manque pas de franches poignées de

main. Le chef le plus en vue de la Roman-
die s'en trouve ragaillardi. «Quand je me
sens fatigué ou en proie au doute, je sors,
et croiser ces sourires, ça me donne du
peps.» Sous sa carrure de grand dur se
cache une extrême sensibilité. Le titre de
meilleur chef romand? Cela n'a en rien
émietté ses valeurs, son rapport privilégié
à l'humain. Au marché, son œil averti a
déjà repéré tel ou tel produit, son sourire
remercie les producteurs et l'émotion
pointe quand il s'adresse à cette dame
âgée, Marie Rolle, qui vend ses raisinets.
«Elle est là été comme hiver, elle ne vend
que ça mais c'est vital pour elle.» Si le



02



03



05



04

choix des produits est primordial pour Pierrot Ayer, les personnes à qui il les achète l'est encore plus. «On dit que je suis terroir, oui, mais pas dans le sens de la cuisine de terroir. Ce qui m'importe est le respect du produit, de la terre, de l'humain. Dans chaque assiette, il y a plein de gens qui travaillent, le pêcheur, le vendeur, et ma fierté est de pouvoir transmettre leur travail.»

Respect du terroir

Né en 1961 à Fribourg, Pierrot Ayer a le goût de la région. C'est là qu'il reprend à son compte la Fleur-de-Lys en 1992, après s'être formé dans toute la Suisse et en France. En 2002, il ouvre Le Pérolles, aujourd'hui classé 18/20 au GaultMillau, qui admire sa cuisine «impermeable aux modes, perméable à l'air du temps». De la rue, il faut chercher l'entrée. Passée la porte,

discrète, élégante, un escalier descend vers un univers à part, où l'accueil n'a d'égal que la sérénité qui s'en dégage. Poissons, olives (celles de Raja, «mes préférées») et raisinet dans les mains, le chef Ayer se dirige en cuisine, laissant son équipe et sa femme Françoise, sa partenaire en tout, œuvrer à la mise en place en salle. La durée de vie d'un aliment a son importance car, dit-il, «j'ai horreur de la congélation, je préfère me mettre en difficulté». Ce respect du terroir, il le cultive depuis l'enfance. Le potager de son père au jardin, les choux braisés de sa mère, son plat préféré qu'il n'a jamais osé reproduire.

Goût et créativité

Il est l'heure pour la brigade de manger, avant l'arrivée des clients. Dans l'assiette, de beaux haricots verts, des patates sautées, une entrecôte. Pas de chichis, comme avec ses clients. «Je veux le meilleur du meilleur, et le présenter de la meilleure façon. Une aubergine doit rester une aubergine, un haricot pareil.» En salle, sa femme sourit, se rappelant la fois où leur fils, un été au service d'un fournisseur de légumes, s'entend dire lors d'une livraison: «Ce n'est pas Ayer à Pérolles qui accepterait ça!» La légende



06

- 01 L'entrée du cellier à l'étage.
- 02 Pierrot Ayer et sa brigade s'affairent en cuisine.
- 03 Le choix des produits est primordial.
- 04 Le marché, un moment qu'il apprécie tout particulièrement.
- 05 Pierrot Ayer connaît personnellement tous ses fournisseurs.
- 06 Chaque ingrédient a son importance.



01



02

- 01 Pierrot Ayer entouré de son équipe.
 02 Coup d'œil à la salle à manger.
 Spécialités au vacherin fribourgeois AOC:
 03 Risotto au vin cuit, cardons et truffes de nos régions.
 04 Croquette de céleri et salade de champignons.
 05 Mini hamburger, cuchaule et foie gras.



03



04



05

Photos (menus) Pierre-Michel Delessert / Salon Goûts et Terroirs

est en route, et surtout ce besoin de savoir «d'où viennent les produits». Au mot «agroalimentaire», son œil se fait noir, il n'a rien besoin de dire. Les tables sont prêtes, garantissant une certaine intimité. A moins de se dévisser la tête, on ne voit pas ou on n'entend pas les tablées voisines. Respect toujours. En cuisine, ça chauffe. «Le tartare est prêt?» «Oui, chef!» Pas une assiette ne sort sans l'aval du chef. Une exigence de tous les instants qui lui a valu son point supplémentaire. «C'est une cuisine émouvante, dit Knut Schwander, responsable romand du GaultMillau. On ne s'ennuie jamais à sa table, et il conjugue ce que nous recherchons, l'authenticité et l'audace. Il reste à la fois fidèle à sa démarche, aboutie, et à l'écoute des clients.» A tel point que lorsqu'une assiette revient non terminée en cuisine, Pierrot Ayer se soucie du pourquoi, quitte à modifier un assaisonnement.

Au moment du fromage, sur les 70 sortes à choix, Paul, au service, recommande toujours le vacherin fribourgeois, «authentique et puissant, comme le

chef!» Il en est d'ailleurs l'ambassadeur, tenant l'AOC à cœur. «Chef, départ!» La voix de Paul avertit Pierrot Ayer que les premiers clients s'en vont. Il vient les saluer, les compliments ne manquent pas. De quoi inciter le couple à ouvrir une nouvelle adresse? «Pourquoi pas, je ne

sais pas», glisse Françoise Ayer, s'inquiétant soudain de ce qu'a pu répondre son mari. Egalement «je ne sais pas». Clin d'œil, comme une promesse muette que Pierrot Ayer mijote encore des rêves arrosés de créativité.

leperolles.ch

Salon Goûts et Terroirs

«Un bon produit ne coûte pas forcément plus cher.» Pierrot Ayer le répète: il faut le meilleur pour son assiette. En cela, il soutient le Salon Goûts et Terroirs, dont la quinzième édition se tient du 29 octobre au 2 novembre à Bulle. Privilégiant la proximité, le Salon «a des valeurs communes avec la Raiffeisen qui le soutient depuis de nombreuses années», rappelle David Kilchoer, des Banques Raiffeisen de Fribourg. «C'est un rendez-vous très demandé par nos clients, et par moi aussi, qui apprécie la cuisine!» Marie-Noëlle Pasquier, directrice du Salon, acquiesce: «Le public est sensible au produit local et nous exigeons des exposants qu'ils fassent déguster leurs produits et qu'ils mentionnent la traçabilité.» L'invité d'honneur est le Pays d'Appenzell, à nous les biberli et la saucisse à bouillir!

gouts-et-terroirs.ch

MODÈLE COOPÉRATIF ET PARTICIPATION

– Lausanne –

La gouvernance participative est un leitmotiv de l'économie sociale et fait partie du code génétique de la coopérative. Elle a fait l'objet d'un colloque à l'Université de Lausanne. Plusieurs représentants des Banques Raiffeisen vaudoises y ont participé.

«Vous pouvez bien imaginer

«La décision locale est essentielle dans l'organisation coopérative.»

que le Groupe Raiffeisen, de par sa structure coopérative, engendre des débats animés entre des tendances tantôt modernistes ou traditionalistes, tantôt centralisatrices ou décentralisatrices. L'évolution de l'environnement

économique, social, juridique a, il est vrai, renforcé le rôle de Raiffeisen Suisse. Si cette dernière joue un rôle fédérateur, les banques locales, qui en sont sociétaires, gardent une marge de manœuvre commerciale très large. La proximité et la prise de décision locale restent la clé de voûte du succès Raiffeisen», a notamment déclaré Bertrand Barbezat, président de la Fédération vaudoise des Banques Raiffeisen.

«Les 309 Banques Raiffeisen appartiennent à leurs sociétaires. L'assemblée générale permet à ces derniers de poser des questions, de faire des propositions, d'élire les membres du conseil d'administration ou de se faire élire, de prendre des décisions importantes quant à

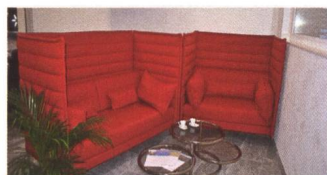


l'approbation des comptes ou la modification des statuts», ont tenu à rappeler Eric Loup et Guy Thonney, respectivement directeurs des Banques Raiffeisen du Gros-de-Vaud et Morges Venoge. Leur conclusion: «Même s'il n'est pas facile de dialoguer avec 1,8 million de sociétaires, nous sommes confiants pour l'avenir du système coopératif. Néanmoins, le renforcement du

cadre juridique – aveugle aux spécificités de nos établissements – menace notre organisation démocratique qui a pourtant largement fait ses preuves.»



Bertrand Barbezat
Président de la Fédération vaudoise des Banques Raiffeisen



01



03

- 01 Une architecture moderne.
- 02 La gestion du cash passe par les bancomats.
- 03 Les collaborateurs peuvent davantage soigner le contact avec les clients.

SANS CASH AU GUICHET

– Le Bouveret –

Pour répondre aux nouvelles habitudes de consommation (bancomat, e-banking, smartphone), la Banque Raiffeisen

Haut-Léman a mis en place un concept novateur dans son agence du Bouveret. Nouvellement installée dans un bâtiment à l'architecture futuriste, cette dernière propose, en effet, aux clients de retirer et verser l'argent cash

via les distributeurs automatiques, les collaborateurs pouvant ainsi complètement se consacrer au conseil. A noter que le personnel accompagne volontiers les clients dans l'utilisation des appareils. Le président de la direction Blaise Fournier précise: «Nous avons ici investi dans une banque moderne, axée sur le conseil, tout en privilégiant ce qui fait notre force: la proximité, l'authenticité et la transparence.»

LE PLAISIR DE JOUER AU GOLF

– Payerne –

Propriétaire de PayerneLand et client de la Banque Raiffeisen de la Broye, Patrice Lorimier a participé, dans le cadre du Raiffeisen Golf Trophy, au tournoi de Payerne. Il s'est qualifié pour la finale qui aura lieu le 7 septembre à Gonten (AI).

Que représente le golf pour vous? J'aime être à l'extérieur, jouer avec la balle et nouer des contacts. Le golf me permet de m'évader, de me détendre. Pris dans la compétition, j'en oublie le travail. Je prends part à une vingtaine de tournois par année. Cette qualification pour la finale en Appenzel me ravit. Ce sera une vraie aventure!

Les relations avec votre banque? Elles sont excellentes. Client depuis une dizaine d'années, j'apprécie la proximité de ma banque. Je connais bien les collaborateurs.



01



02

- 01 «C'est d'abord une victoire sur soi.»
- 02 Un jeu de concentration et d'adresse.



GRANDE FÊTE DU VTT

– Grandvillard –

Avec un parcours au choix, de 0,2 à 46 km, dès 3 ans, l'Open Bike Haute-Gruyère traverse six villages de l'Intyamont. Plus de 1500 participants sont attendus à Grandvillard où la fête s'annonce particulièrement belle et conviviale. En parallèle, la Randonnée Raiffeisen propose un parcours familial, non chronométré et accessible à tous dès 12 ans.

www.openbike.ch

UN SIÈCLE DE PROXIMITÉ

– Riviera vaudoise –

Emmanuel Du Marchie, votre banque a 100 ans, que vous inspire cette longévité? Si aujourd'hui notre banque affiche une belle santé, nous devons rendre hommage à tous ceux qui nous ont précédés. Ils ont contribué à la réussite du modèle d'affaires coopératif, particulièrement proche de la clientèle.

Que signifie la proximité pour vous? Avec 4 agences et 6 bancomats, notre établissement veut être proche de ses

clients et de leurs besoins. L'esprit d'entreprise et la prise de décision locale permettent une meilleure prise en compte des conditions régionales et individuelles. Nous répondons de nos activités envers nos sociétaires et clients, nos collaborateurs et la communauté tout entière. La Banque Raiffeisen de la Riviera s'implique dans l'économie et les initiatives de la région.

Emmanuel Du Marchie
Président de la direction
de la Banque Raiffeisen
de la Riviera



IMPRESSUM

Editeur:

Raiffeisen Suisse société coopérative

Responsable éditorial:

Nikodemus Herger

Rédacteur en chef:

Pius Schärli

Edition française:

Philippe Thévoz

Edition italienne:

Lorenza Storni

Conception, mise en page:

Agentur Paroli AG,

Witikonstrasse 80, 8032 Zurich: Oliver Suter,

Tanja Hollenstein (direction de projet, rédaction,

production), Christoph Schiess (art director)



OFFRE POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN



50% de rabais
pour les
sociétaires
Raiffeisen

L'AUTOMNE UNE SAISON EN OR POUR DÉCOUVRIR LA SUISSE ORIENTALE

Un été humide présente un avantage, c'est que l'automne ne peut alors qu'être meilleur et donc propice à la randonnée. L'offre sociétaires Raiffeisen «La Suisse orientale à moitié prix» est valable jusqu'à la fin novembre. Et en automne, la Suisse orientale se pare de ses plus beaux atours. Nous avons demandé à des personnalités de nous donner leurs idées d'excursions. Leurs suggestions vont de la croisière en bateau à une sortie en téléphérique. Vous trouverez d'autres propositions sur le portail MemberPlus. Amusez-vous bien!



APPENZELL: MÉGA-COOL, MÊME SOUS LA PLUIE

La famille Pettinger d'Algetshausen (SG) avait prévu de passer deux jours en Suisse orientale. Le temps pluvieux de juillet les a contraints à abandonner leur projet de randonnée, pour découvrir autrement la région d'Appenzell.

Auteur Claudio Zemp Photos Manuela Jans

Les deux jours qu'avait choisis la famille Pettinger pour faire de la randonnée dans le massif de l'Alpstein ont coïncidé précisément avec le pic de précipitations en juillet. Avec leurs enfants, Silas (14 ans) et Jade (10 ans), les Pettinger ont quand même décidé de partir. Ils ont choisi pour destination le Kronberg dans la région d'Appenzell – de là, on a en général une vue fantastique. Ils se sont donc levés tôt ce matin, malgré le mauvais temps annoncé. La famille connaît bien la région, car ils habitent au cœur de la Suisse orientale. «Dans le village d'Algetshausen près d'Uzwil, il y a plus de vaches que d'habitants» plaisante le papa, Gary (52 ans). Mais cet Anglais de naissance s'y sent très bien, nous confie-t-il. «Nous habitons un endroit idéal» ajoute sa femme Simone (41 ans). Les montagnes

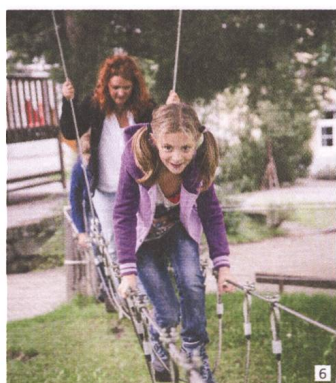
sont proches: «J'aime cette tranquillité.» La famille se rend régulièrement à Schwägalp et dans l'Alpstein. Elle avait prévu d'atteindre l'alpage du Meglisalp et de poursuivre jusqu'au Säntis le lendemain. Mais avec cette pluie, Simone préfère renoncer. Jade s'est déjà précipitée dans le téléphérique.

Petit déjeuner royal

Le brouillard forme une couronne au sommet du Kronberg. «C'est lugubre», constate Gary avec dépit. Ce cuisinier de profession est venu en Suisse pour ses montagnes, alors qu'il était un jeune homme. Soudain, Gary rencontra un ancien collègue de travail, Andreas Wyss, qui travaille pour le téléphérique. Il veille à la bonne humeur des passagers: «Cette ambiance fantomatique

est unique. On peut se concentrer sur soi-même, rien ne nous distrait.» Au restaurant les attend un petit déjeuner familial. Quoi de plus revigorant que du fromage, des œufs et du lard! Par ce temps de pluie, prendre le sentier sensoriel de Gontenbad à travers la tourbière serait une expérience intéressante. On pourrait aussi garder le bon Raiffeisen pour une prochaine sortie en montagne. Pourquoi pas une randonnée du Hohen Kasten à Forstseeli? Les Pettinger optent pour un programme adapté au mauvais temps. Jade mouille son pantalon sur le toboggan – aucune importance!

Au moment de partir, la famille peut profiter d'une courte éclaircie. Partout, la verdoyante région d'Appenzell resplendit. Silas regarde la piste de luge et le parc accrobranche qui sont malheureusement fermés. Gary travaille souvent le week-end. Quand il a du temps libre, il le passe de préférence avec ses enfants. Normalement, pour leurs loisirs, les Pettinger prennent la voiture. L'offre Raiffeisen à moitié prix les a incités à essayer les transports en commun. C'est une nouvelle expérience pour la



- 1 Près de Gontenbad, la brume dévoile les vertes prairies d'Appenzell.
- 2 La famille Pettinger savoure de bons moments dans la région d'Appenzell.
- 3 Une promenade le long de la Sitter avant de flâner dans le village d'Appenzell (5).
- 4 Silas n'a pas été trop déçu sans sa grande balade.
- 6 Jade aime avoir une longueur d'avance: sur l'aire de jeu...
- 7 ... au musée, où elle s'exerce avec son père à la ferronnerie...
- 8 ... ou encore avec sa mère, dans le magasin de costumes traditionnels.



famille: dans les trains rouges des chemins de fer d'Appenzell, les vitres peuvent être baissées et permettent de sentir le vent.

La nature et la culture dans toute leur diversité

Prochain arrêt, Appenzell. Le temps est suffisamment sec pour marcher un peu. Ici, pas de montagnes, le terrain est plat. Les Pettinger se promènent le long de la Sitter jusqu'à Weissbad. Silas boite un peu, car hier, en jouant, il s'est blessé au pied. Gary pose son bras sur ses épaules. Le temps maussade ne les empêche pas de profiter de bons moments en famille. De retour à Appenzell, les enfants découvrent même une zone d'escalade. Un terrain de jeux pour enfants! Silas, Jade et Simone vont tout de suite jouer les équilibristes. Et Gary, encouragé par ses enfants, est aussi obligé de participer. «Go Daddy, go!»

Les maisons colorées d'Appenzell resplendissent par tous les temps. Des magasins parvient une musique traditionnelle qui contribue à réchauffer l'ambiance. «J'aimerais bien apprendre à iodeler», lance

Simone. Dans le magasin de Dirndl, Jade voit un costume traditionnel qu'elle veut essayer à tout prix. Puis, place à la culture: l'art moderne avec le musée Liner ou les traditions appenzelloises? Le choix se porte sur les traditions. A la caisse du musée d'Appenzell, Simone et Gary présentent leur carte Maestro Raiffeisen. Le musée occupe une maison de six étages pleine de coins et de recoins. Les Pettinger explorent tout. Ils admirent la puissance que dégagent les peintures paysannes et font une découverte: «Mais c'est un endroit qu'on adore, le lac de Fählen!» L'automne dernier, la famille y a passé la nuit. Ils y avaient vécu un moment fort: se brosser les dents à la fontaine avec les chèvres. Au fil des étages, les enfants admirent la vaisselle utilisée pour le fromage, les instruments exposés et l'atelier de chaudronnerie. En chemin, ils tombent sur une momie et le crâne d'un ours des cavernes. Le grenier abrite des instruments de torture de l'ancien temps – et deux cellules de prisonniers en bois. Après être ressortis, Jade et Silas sont d'humeur à plaisanter. Tous trouvent que c'était une

excursion réussie. Bilan de Silas: «C'était méga-cool». Appenzell plaît à l'adolescent: «Je m'y sens chez moi.» «Nous sommes déjà allés tellement souvent en Appenzell, mais nous ne l'avons encore jamais découvert de cette façon», confie Gary. Et la Meglisalp ne va pas disparaître. Nous reviendrons en automne, un jour de beau temps, nous y passerons la nuit et prendrons le petit déjeuner au chalet.

La Suisse orientale à moitié prix

L'action sociétaires Raiffeisen est valable jusqu'au 30 novembre. Les sociétaires bénéficient de 50% de réduction sur le voyage en train, l'hôtel ainsi que plusieurs téléphériques. Les sociétaires ont reçu la brochure avec les bons directement de leur Banque Raiffeisen. La liste des hôtels et entreprises de transport participants ainsi que des propositions d'excursions figurent sur Internet.

www.raiffeisen.ch/suisseorientale

TUYAUX DE PERSONNALITÉS DU CRU

Cette année, les excursions en Suisse orientale sont à moitié prix. Beaucoup de sommets à découvrir mais par lequel commencer? Nous avons demandé conseil à des personnalités de Suisse orientale issues du monde du sport, de l'art et de la culture. Voici de quoi passer une semaine de rêve.

Trois femmes et quatre hommes originaires de Suisse orientale dévoilent les destinations qui leur tiennent à cœur dans leur région: une excursion sonorisée, une randonnée dans des coins inconnus et une envolée culinaire. En Suisse orientale, il n'y a pas que la nature à découvrir, la culture est aussi très riche. Il est donc facile de prévoir une semaine très variée dans cette région. Voici une idée pour chaque jour et, pour le dimanche, un crochet en chemin de fer de montagne. Où aller? Hoher Kasten, Vätternberg ou le Säntis?



1



Marianne Abderhalden
Skieuse de compétition

«La randonnée que je préfère passe par le Toggenbourg. Départ de Starkenbach où habitent mes parents. Il faut prendre le petit téléphérique pour l'Alp Selun, et passer ensuite devant le Wildmannlisloch en suivant le sentier du Toggenbourg direction Selamatt. En chemin, il y a de nombreuses auberges de montagne. Et le chemin des sons est si agréable à écouter! Pour terminer, on redescend dans la vallée vers Alt St. Johann, Unterwasser ou Wildhaus. Bonne balade!»

2



Frank et Patrik Riklin
Artistes conceptuels

«BIGNIK, notre idée folle, a fait le tour du monde. Chaque habitant de Suisse orientale peut nous donner une nappe rouge ou blanche et nous assemblons le tout. Cette gigantesque nappe de pic-nic devrait recouvrir 100 terrains de football d'ici 2040, le tout aux couleurs de Raiffeisen. Tous les ans, nous étalons le BIGNIK et, pour l'instant, nous avons atteint 4% de notre objectif. Nous invitons tout le monde à participer à notre vision.» www.bignik.ch

3



Gabi Uehlinger
Agricultrice et biologiste

«Je recommande une randonnée ou un tour à vélo à travers le Klettgau dans la jolie région de Schaffhouse. En deux jours, on peut aller de Hallau à Schaffhouse en passant par le Randen. Le chemin du Rhin de Klettgau passe par le nouveau parc naturel régional de Schaffhouse: la nature, de grandioses paysages et des villages authentiques. En automne, ne manquez pas les traditionnelles fêtes du vin!»

4



Lina Button
Chanteuse / compositrice

«J'adore voyager en bateau, que ce soit sur le Rhin ou le lac, je suis partante! J'aime écouter de la musique tandis que le bateau me porte doucement au cœur de la nature. Sur l'eau, je me sens libre et j'ai l'impression d'avoir beaucoup d'espace. Cette forme de voyage est une grande source d'inspiration: je suis bercée et toutes sortes d'idées se glissent en moi.»

5



Jörg Stiel
Gardien de légende

«Pour moi, une promenade dans ma ville fait partie des aventures à vivre en Suisse orientale: le «Trois étangs» au-dessus de Saint-Gall est une balade magnifique en automne. J'adore le calme qui règne dans la forêt et autour de l'eau. De là, on peut parfois voir la ville avec les toits de ses couvents. C'est un endroit idéal pour se détendre et laisser libre cours à ses pensées.»

6



Seppi Kalberer
Cuisinier

«La canard de Poméranie de Suisse orientale est un événement culinaire. Deux familles élèvent cette race de canards très rare dans la région. Les premiers rôts de l'an dernier ont fait sensation. Un plaisir rare que le restaurant Schlüssel Mels ne propose qu'en septembre. C'est le nec plus ultra après une randonnée au lac de Walenstadt ou une excursion dans le Heidiland.»

DES ÉVÉNEMENTS CROQUANTS ET DES TRÉSORS EN SUSPENS

Le monde des musées de Suisse orientale recèle bien des trésors, dont le musée de la nature de Thurgovie où la pomme est à l'honneur. Le Passeport Musées Raiffeisen est un véritable passe-partout.

Auteur Claudio Zemp

Nul besoin de sortir pour découvrir la nature de Suisse orientale. Envie de caresser un renard ou de sentir l'odeur d'un castor? Rendez-vous au musée de la nature de Thurgovie. Dans ce magnifique site au cœur de la vieille ville de Frauenfeld, l'exposition actuelle est consacrée à la pomme. La moitié de la production suisse de pommes vaut à la Thurgovie son surnom d'«Inde du moût». Au musée de la nature, la pomme est présentée comme un encas quotidien sous ses formes les plus rafraîchissantes. On y découvre, par exemple, la plus ancienne pomme de Thurgovie ainsi qu'une nouvelle recette de gâteau aux pommes. Même ceux qui pensaient tout savoir sur la pomme devraient essayer d'en croquer un morceau.

Le passe-partout pour accéder aux trésors des musées

Les initiales HVM sont synonyme de musée passionnant: le musée historique et ethnographique de Saint-Gall. L'exposition temporaire du HVM ouvre le monde des serrures et des clés. Au vu de son énorme succès, elle a été prolongée jusqu'en novembre. Si vous jetez un œil à travers le trou de cette

serrure, vous entendrez des contes secrets et découvrirez les trésors les plus modernes. Et ce coffre aux trésors de la connaissance est facile d'accès. Vous détenez le passe-partout du monde des musées dans votre porte-monnaie. En effet, votre carte de crédit Maestro ou V PAY Raiffeisen est votre billet d'entrée. Avec le «Passeport Musées», les sociétaires découvrent gratuitement le monde des musées et peuvent emmener jusqu'à cinq enfants.

A propos de serrures et de châteaux: le monde des chevaliers présente un intérêt particulier pour les familles. En Suisse orientale, on trouve d'innombrables «châteaux de rêve». Dans le musée du Sarganserland, l'histoire régionale est expliquée dans la tour du château. Le Passeport Musées vous ouvre également la porte de la salle baroque de la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall. La plus ancienne bibliothèque de Suisse avec ses livres précieux fait toujours forte impression sur les visiteurs.

Assistance pour la chasse au trésor

Le portail MemberPlus offre une aide précieuse pour fouiner dans les richesses du monde des musées de Suisse orientale. La fonction de recherche permet d'effectuer un tri par région ou par catégorie. Vous préférez visiter les musées d'art, historiques ou techniques? Le moteur de recherche vous présente les principaux musées ainsi que toutes les expositions intéressantes à visiter actuellement.



OFFRES RAILWAY POUR LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN AVEC 30 % DE RABAIS

www.raiffeisen.ch/railway



Septembre 2014

Wengen et Männlichen

- 30 % de réduction sur le voyage en train aller-retour à Wengen
- 30 % de réduction sur l'aller-retour en télécabine ou chemin de fer de montagne



Octobre 2014

Parc d'attractions Schongi-Land

- 30% de réduction sur le voyage jusqu'à Schongau, Erlebnispark et retour
- 30% de réduction sur l'entrée au Parc d'attractions Schongi-Land



Novembre 2014

Aqualino et Bains de Scuol

- 30% de réduction sur le trajet en train jusqu'à Bogn Engiadina et retour
- 30% de réduction sur l'entrée aux bains et à l'espace sauna pour 3 heures



«LA SCÈNE, L'ENDROIT OÙ JE ME SENS LE MIEUX»

25%
de rabais
pour les
sociétaires
Raiffeisen

Aujourd'hui surtout connu pour son rôle de juré dans «La France a un incroyable talent», Dave a vendu plus des millions de disques dans les années 70.

Dave est l'une des têtes d'affiche de «Rendez-vous avec les stars», un spectacle qui réunit des chanteurs incontournables des années 70 à 90 pour une tournée qui s'arrêtera le 15 novembre à l'Arena de Genève (unique date suisse). Plus en forme que jamais, l'interprète de Vanina se livre avec humour et simplicité.

Auteur Sylvie Pidoux

Qu'est-ce qui vous a décidé à participer à «Rendez-vous avec les stars»?

Pendant des années, j'avais refusé de prendre part à la tournée précédente par peur d'être frustré de ne chanter que 3 à 4 titres. Mais j'ai finalement dit oui. L'ambiance était formidable, la technique incroyable. En deux jours, entre Toulon et Marseille, on a fait 30 000 spectateurs! Moi, il me faut presque un an pour y arriver. Alors, quand on m'a proposé ce nouveau spectacle, j'ai tout de suite accepté.

Comment êtes-vous revenu sur le devant de la scène?

A 8 ou 13 ans, on aime un chanteur, puis on passe à autre chose. Un fois à la quarantaine, on revient à ses anciennes

amours. Les maisons de disque ont bien compris ce phénomène. Encore faut-il savoir ensuite transformer ce succès en quelque chose de durable. J'ai eu la chance d'y parvenir en produisant une actualité tous les deux ans et en participant à de nombreuses émissions.

Vous venez de célébrer vos 70 ans à l'Olympia, un cap espéré ou craint?

Si je dois me reconnaître une qualité, c'est bien la lucidité. Je connais mon âge et mes limites. Si j'étais une voiture, je me mettrais directement à la casse et j'en achèterai une autre – quoique la carrosserie n'est encore pas trop mal!

Vous serez sur les routes d'octobre à juin, dur?

Non, la scène, c'est l'endroit où je me sens le mieux, où j'ai le plus d'endorphine. Là, on a plus mal nulle part, on oublie tout. Je me souviens d'Annie Cordy qui avait un problème de genou et dès qu'elle chantait, elle ne sentait plus rien.

Avez-vous jamais pensé à vous établir en Suisse, vous qui parlez couramment nos 3 langues nationales?

Non, même si j'adore la Suisse. Et fiscalement, ça n'est pas urgent! Petit, mes parents m'y emmenaient souvent en vacances: le lac des Quatre-Cantons, les baignades dans l'eau glacée, Einsiedeln, les visites d'églises que je détestais... Je me souviens du goût du chocolat chaud – parce qu'en Suisse, comme en Hollande, il pleut souvent l'été.

Après «La France a un incroyable talent», avez-vous d'autres projets?

Beaucoup, notamment une nouvelle émission qui se déroulera chaque semaine dès la rentrée. Mais il est trop tôt pour vous en dire plus.

«Rendez-vous avec les stars»,

présenté par Patrick Sabatier, avec Pétula Clark, Hugues Aufray, Dave, Michèle Torr, Plastic Bertrand, Collectif Métissé, Nicoletta et Umberto Tozzi. Samedi 15 novembre, de 14 h 30 à 20 h 15 à l'Arena, Genève

Rabais de 25 % sur les billets pour les sociétaires Raiffeisen:

www.raiffeisen.ch/memberplus

25 ANS DE RIRES

Le Montreux Comedy Festival soufflera ses 25 bougies, du mercredi 3 au lundi 8 décembre 2014

Auteur Sylvie Pidoux **Photo** Olivier Wavre

Si le nom des artistes invités est un secret encore bien gardé – la programmation sera dévoilée le 16 septembre – une chose est certaine, on retrouvera à l’affiche de cette 25^e édition du Montreux Comedy Festival les humoristes qui ont marqué la manifestation. Et ils sont nombreux à être venus s’y produire depuis 1989, entre les références de l’humour et la nouvelle génération de comiques, celle qui a parfois fait ses premiers pas sur la scène montreu-sienne.

Au fil des ans, le Montreux Comedy Festival a su s’imposer comme le rendez-vous incontournable du rire, et proposer un



Les soirées de gala du Montreux Comedy Festival se déroulent à l’Auditorium Stravinsky, dans une ambiance toujours très festive.

tremplin certain pour les nouvelles tendances. La manifestation n’a de cesse de se développer: télévision, internet, cinéma, comedy casting, conférences, awards, stand-up en anglais, etc. On trouve pourtant toujours un seul même dénominateur commun: l’artiste et le talent.

A noter que les sociétaires bénéficient d’un rabais de 25% sur les tickets pour les soirées de gala, en vente dès la fin septembre sur la plateforme sociétaires.

Infos et programme:
www.montreuxcomedy.ch

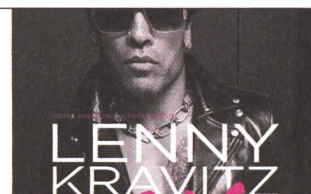
HIGHLIGHTS

BILLETS ET INFOS: RAIFFEISEN.CH/MEMBERPLUS

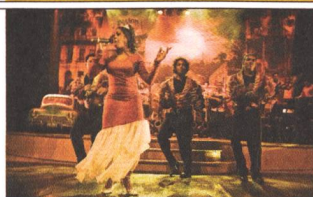
The Lion King
dès le 7 mars 2015
Musical Theater, Bâle
Prévente exclusive



Lenny Kravitz
25 novembre 2014
Arena, Genève
25 % de rabais



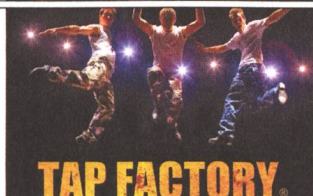
Pasión de Buena Vista
29 octobre 2014
Théâtre du Léman, Genève
25 % de rabais



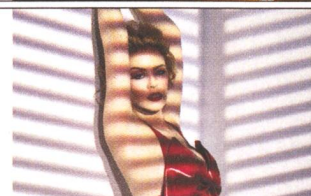
Mother Africa
29 – 31 janvier 2015
Thoune, Berne et Zurich
50 % de rabais



Tap Factory
22 – 25 avril 2015
La Tour-de-Trême, Saint-Maurice,
Genève, Berne
25 % de rabais



Kylie Minogue
17 novembre 2014
Hallenstadion, Zurich
25 % de rabais



Cirque Knie
Tournée suisse
jusqu’en novembre 2014
25 % de rabais



FC Sion
Les matchs du dimanche de la
Raiffeisen Super League à moitié
prix





Toujours là où il y a des chiffres.



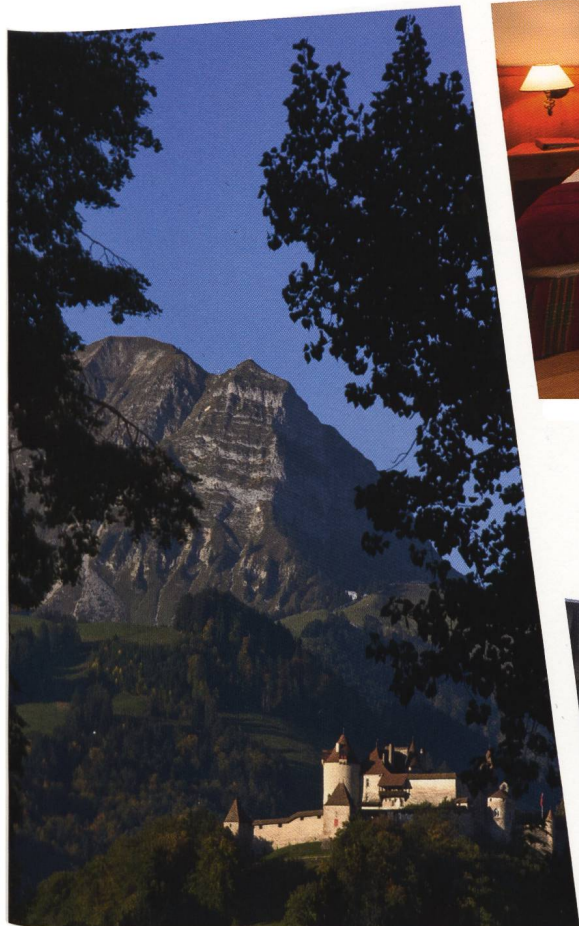
Apprenez-en plus sur les
avantages attractifs du sociétariat:
raiffeisen.ch/memberplus

RAIFFEISEN
Ouvrons la voie

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch



Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre. Peignoir et Chaussons

Dès 378.- pour deux personnes

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère

T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63
reservation@hotel-cailler.ch



Toujours là où il y a des chiffres.



Parlons ensemble de vos affaires
bancaires, pour chaque situation de vie.

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie